

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2024

Édition Lausanne – Epalinges / N°81 / Journal des Eglises réformées romandes



Que vivent les jeunes protestant·es ?

8

SOLIDARITÉ
Partager plutôt
que gaspiller

9

CULTURE
Des clichés
pour dépasser
ses souffrances

12

RENCONTRE
Virginia Markus,
un itinéraire militant
et spirituel

25

VOTRE RÉGION

ÉDITION
SPÉCIALE
FESTIVAL
BREF



SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

BREF: un week-end pour faire la fête et réfléchir

7

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

8

La solidarité alimentaire continue à se développer

9

CULTURE

Une exposition pour reconstruire son estime de soi

12

RENCONTRE

Virginia Markus – L'itinéraire inattendu de la militante des droits des animaux



14

DOSSIER: OSER DES CONVICTIONS

16

Penser la décroissance

17

Quand l'humour fait le jeu de l'écologie

18

Se faire élire dans son Eglise

19

Jusqu'où s'engager ?

20

Témoignages sur le jeûne de consommation

21

Vivre sa spiritualité par la musique

23

SPIRITUALITÉ

Croire en quelque chose de plus grand

24

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

25

VOTRE REGION

25

Riverboom: trois protestants dans une voiture en Afghanistan

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Le travail jeunesse se fera en Région

MUTUALISATION Dans le cadre du processus de mutualisation en cours à l'EREN, le travail jeunesse (dès 12 ans) se fera en Région dès août 2025. Cinq postes ministériels de 60 à 80% ont été mis au concours pour le futur service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse. ▲

BERNE-JURA

Budget à l'équilibre

INSTITUTION Le Synode d'arrondissement se réunira le 9 novembre pour voter le budget 2025. Il est équilibré, malgré une baisse de 30000 fr. des rentrées d'impôts, grâce à l'effort financier des paroisses, au gel des salaires et à une réduction du poste « médias ». Aurore Boillat et Caroline Witschi seront consacrées au ministère pastoral ce jour-là. ▲

GENÈVE

Recueillement interreligieux pour la paix

PAIX La cathédrale Saint-Pierre a accueilli, le 7 octobre dernier, un temps de méditation pour la paix. Organisé avec la Plateforme interreligieuse de Genève et l'Appel spirituel de Genève, il a réuni des représentants des religions chrétiennes, juive et musulmane. ▲

Collaboration avec le festival BREF



La rédaction de *Réformés*, dans un souci de diversité, de renouvellement et d'ouverture aux jeunes, a accueilli en tant que rédacteurs en chef invités des membres de l'équipe du festival réformé romand BREF, leur laissant les commandes de cette édition. Ils ont choisi l'essentiel des sujets et des articles, les ont relus, ont sélectionné les photos... Et rédigé certains textes ! ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **RTS La Première**.

Babel dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

Les cultes radio du 10 novembre à Orzens (VD) et du 1^{er} décembre à Bienne pourront également être suivis en images sur **RTS deux** et **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

MAGAZINE

Le numéro d'automne de la revue **Itinéraires** est consacré à la thématique « Dire oui ». **www.revue-itinéraires.ch**.

LAUSANNE

Inquiets de l'avenir de notre magazine, le Mouvement chrétien citoyen organise une soirée de réflexion. **Réformés**: que fait-on de l'avis des lecteurs? **Mercredi 20 novembre, à 19h30**, à l'Espace Martin Luther King (sous l'église Saint-Laurent).

MOUTIER

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de **Réformés**? Venez rencontrer la rédaction le **jeudi 7 novembre, à 19h**, au Foyer. **www.reformes.ch/lecteurs**. ▶

CONSTRUIRE UN FESTIVAL POUR VIVRE SA FOI



Nous sommes étudiant-es – nous, c'est Simon Zürcher, Adrien Despont et Lyah Emery – et nous organisons le festival **Battement Réformé**, ces 2 et 3 novembre à Morges (voir p. 5) en tant que membre de la coordination.

Notre postulat de départ : nous ne sommes pas en symbiose avec l'Église traditionnelle, celle où il faut se lever le dimanche matin pour aller au culte. Alors, on imagine autre chose, à notre image et avec nos valeurs. On crée un espace inclusif et bienveillant, où la rencontre et l'engagement sont centraux. Chacune et chacun peut y nourrir son cœur et se remplir de la joie de partager.

Notre pari, cette année : que toutes et tous osent s'ouvrir et découvrir afin de repartir dans leur quotidien avec le sentiment de faire partie du grand tout, ou, du moins, de la jeunesse protestante.

Ici, on met du sens et on s'éclate. Car nous avons aussi besoin de lancer des projets pour le fun, pas seulement parce que c'est nécessaire, important, juste ou sérieux. Cela n'empêche pas que nous sommes habités par un rêve : rassembler les 15-25 ans, les inspirer et leur donner une impulsion. L'impulsion d'une vie intense et riche.

▶ S. Z., A. D. et L. E.

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 décembre 2024 au 2 février 2025 **Une** © Simon Zürcher

Graphisme LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

« Haïr » ne fait pas partie de notre vocabulaire !

A propos de l'édito de notre édition d'octobre.

« La rédaction a raison de nous appeler à résister à la haine. Mais elle doit aller plus loin : les mots « haïr », « haine », « vengeance » ne font pas partie du vocabulaire d'un chrétien. Ce sont des sentiments profondément opposés aux valeurs de l'Évangile. Ce devait-être le b.a.-ba du catéchisme. Les mots ont un pouvoir : les bannir du vocabulaire constitue la meilleure manière d'en bannir les sentiments. »

► Jacques-André Haury, Leysin

Gauche dangereuse pour la France

A propos de l'enquête sur le positionnement des chrétiens en France, dans notre édition de septembre.

« Vous mentionnez le journal, français *La Croix* du 9 juin, qui précise que selon un sondage, 42 % des catholiques et 37 % des protestants auraient voté pour l'extrême droite aux élections européennes. Si le FN du temps de Jean-Marie Le Pen peut être considéré comme un parti d'extrême droite, l'est-il encore aujourd'hui ? Certains aiment à le dire, d'autres pensent que non. Vous ne parlez guère de la gauche (extrême), pourtant un réel danger pour la France. [...]. Où va le christianisme dans tout ce chaos religieux ? Où l'islamisme, bien intégré en France, la mènera-t-il ? »

► Christiane Doll

Nous payons des impôts

A propos de la mort programmée de *Réformés* (notre édition d'octobre).

« Votre journal *Réformés* est très intéressant et je le lis avec un plaisir toujours renouvelé. C'est pourquoi je ne comprends pas pourquoi les Églises protestantes romandes ne voudraient plus en financer la publication. Dans le canton de Berne [...], nous payons des impôts d'église importants [...]. En outre, le Grand Conseil bernois vient d'accorder une subvention de près de 30 millions de francs par année aux Églises nationales [...]. Comment alors peut-on prétendre que nos Églises ne pourraient plus financer ce journal ? Le journal *Reformiert*, que les paroissiens alémaniques des Églises protestantes du canton de Berne reçoivent, a une

conception similaire et je n'ai pas entendu ni lu qu'il serait question de le supprimer pour le remplacer par quelque chose d'autre de moins intéressant. »

► Line Bussard, Berne

Note de la rédaction : le système de financement des Églises et du journal diffère d'un canton à l'autre.

Système à deux vitesses

Sur le même thème.

« Les Églises protestantes romandes (... dont je fais partie !) sont-elles tombées sur la tête ? Ce journal gratuit est un super-canal de communication, tant pour les informations générales, les thèmes des dossiers que pour les activités des différentes paroisses. Il n'est vraiment pas sûr qu'une formule payante ait du succès. Où les personnes sans abonnement trouveront-elles les infos concernant leur paroisse ? Sur internet, je suppose... Ce sera un système à deux vitesses ! »

► Natalie Favre, Montreux

Ecrans sans âme

Sur le même thème.

« Nous apprenons que l'Église protestante a l'intention de renoncer au journal *Réformés*. Nous en sommes attristés et, à vrai dire, scandalisés. Dans une société qui se déchristianise, en proie à une déferlante de violence, menacée par la récurrence du fascisme, nous trouvons du réconfort dans vos pages. Elles nous apportaient l'écho des valeurs qui nous ont été inculquées et que nous nous sommes efforcés de transmettre à nos enfants. »

► Claudine et Jean-Daniel Houriet, Tramelan

Dernier lien avec l'Église

Sur le même thème.

« De culture protestante, non-pratiquant, je me situe probablement dans ce que le TransformAction Lab – dont il est question dans la même publication – nomme « reliance à soi, aux autres, et au Vivant ». Ainsi, le seul contact que j'entretiens avec la religion s'opère au travers de votre toujours intéressant magazine. Or ce lien ne saurait être assuré par le projet d'un périodique payant annoncé comme un « journal pour initiés » auquel souscrit la Conférence des Églises réformées de Suisse romande (CER). »

► Philippe Jeanloz

Enfin un journal ouvert

Sur le même thème.

« Tristesse et incompréhension devant la décision des Églises de Vaud, Neuchâtel, Berne et du Jura. Nous avons enfin un journal largement ouvert sur les problèmes de notre société et pas seulement sur ceux des Églises. J'espère qu'une solution sera trouvée pour que *Réformés* continue à nous enrichir. »

► Jean-Pierre Keller, Presinge

Un outil qui rassemble

Sur le même thème.

« Le journal *Réformés* n'est pas qu'un simple périodique ; il est un vecteur de lien social, un moyen de communication essentiel entre les croyants, les paroisses et ceux qui, même à distance, s'intéressent encore aux valeurs du protestantisme. Renoncer à ce média, c'est aggraver encore davantage la déconnexion entre les Églises et la société civile. Pourquoi priver les protestants d'un outil de rassemblement qui contribue à maintenir un sentiment d'appartenance et de solidarité ? Alors que nous traversons une époque où l'individualisme et la désertion des Églises sont de plus en plus marquants, *Réformés* offre un espace pour débattre, se retrouver, et partager des réflexions sur la foi dans un monde en mutation. »

► Jacques Pfister, Yverdon-les-Bains

Sur le même thème.

« Je vois avec anxiété implorer la presse généraliste régionale. C'est vrai. Mais l'annonce de l'implosion de *Réformés* m'interpelle plus encore. En effet, comme moi, de nombreux protestants se distancient des lieux de culte, mais restent proches des valeurs chrétiennes. *Réformés* reste souvent l'un des derniers liens avec notre institution, notre Église. D'où mon incompréhension. »

► Charles Steiger, Landecy

Précision

Si Castellion a été choqué de la mise à mort de Servet, comme évoqué dans notre page « livres » d'octobre, sa condamnation pour hérésie n'est pas le seul fait de l'Inquisition catholique, comme on pourrait le croire en lisant nos lignes. Il a également été condamné et mis à mort par les autorités protestantes.

Un week-end pour fêter et nourrir sa vie spirituelle

La seconde édition du festival de jeunes **Battement Réformé** aura lieu les 2 et 3 novembre à Morges.

DIVERSITÉ Entre 600 et 700 jeunes sont attendus à Morges (VD) durant le premier week-end de novembre pour la seconde édition du festival **Battement Réformé**, abrégé **BREF**. Initiatrice du projet, la Conférence des Eglises réformées (CER) souhaite un festival « par et pour les

jeunes ». Une promesse largement tenue, même si deux aumôniers de jeunesse se glissent parmi les 15 membres du comité.

« Espérer, c'est agir » était le slogan de l'édition de novembre 2022 à Neuchâtel. Cette année, c'est autour du thème « oser ouvrir » que les jeunes s'interrogeront sur leur identité de protestants réformés. Concerts, DJ, ateliers, expositions, conférences, stands, food truck, prière de Taizé et même un bal seront proposés sur les sites de Beausobre et de la Maison des Associations, au temple et à la chapelle des Charpentiers. Un programme riche qui, du samedi 10h au

dimanche dans l'après-midi, permettra même aux plus courageux de faire une nuit blanche. Spiritualité, sport et détente se côtoieront dans la variété d'activités proposées. Faire face à ses cicatrices, réduire son impact écologique, allier musique metal et foi, interculturalité, s'initier au cirque, apprendre la danse folk ou à gérer un mal-être seront autant de thèmes abordés dans les ateliers imaginés par le comité ou des organisateurs proches de la mouvance réformée. Un festival aussi divers que le mouvement protestant réformé peut l'être. **▲ J. B.**

Programme www.battement.ch.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Histoire et poésie



© Simon Zürcher

B

ÉCRIT
PAR
L'ÉQUIPE
DE BREF

IMAGINATION Le charme du temple de Vuitebœuf, situé dans le district du Jura-Nord vaudois, réside à la fois dans son architecture singulière, tout en finesse, et dans son histoire. Construit en 1904 afin de remplacer l'église de Penneau, l'édifice préside le village de sa flèche élançée. Trois reproductions d'inscriptions sont visibles sur un pan de mur intérieur. Les originaux figurent toujours sur les cloches de la tour de Pennau, maigres vestiges d'une paroisse florissante au Moyen Âge. Tout ici incite à la plénitude et à la contemplation. La hauteur du plafond boisé, le lustre central et les grands vitraux latéraux ornés de fleurs de lys vous donnent l'impression d'être dans une salle de bal. L'imagination s'emballé et chacun-e est transporté-e à travers le temps.

Cette histoire fait partie d'un voyage itinérant, entre différents lieux de culte, à la recherche de la beauté des temples. Une aventure parcourue « sac au dos » par deux jeunes en Eglise. **▲ Lyah Emery**

Appel à la paix

LEVANT « Nous sommes profondément alarmé·es par le mépris persistant du droit international qui ne fait que perpétuer le cycle de la violence et des punitions collectives tragiquement à l'œuvre dans plusieurs conflits dans le monde », a déclaré le pasteur Jerry Pillay, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises (COE), relayé par un communiqué. Le COE se déclare « profondément préoccupé par l'escalade de la violence au Liban et à Gaza » et réaffirme son engagement « en faveur de la justice, de la paix et de la dignité de toutes les personnes ». Le secrétaire général a également qualifié d'« intolérables » les attaques actuelles lancées par Israël, « provoquant des destructions généralisées et la perte funeste de vies humaines civiles ». Fondé en 1948, le COE représente 500 millions de chrétiens dans le monde. Son siège est à Genève. ▀

La peine de mort ne dissuade pas

JUSTICE A l'occasion de la 22^e Journée mondiale contre la peine de mort, le 10 octobre, la Coalition mondiale contre la peine de mort a fait le point sur les études existantes. Un travail difficile à mener faute d'outils statistiques fiables, relaie dans un communiqué l'ACAT-Suisse (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture). L'un des rares indicateurs existants est la comparaison des taux d'homicides avant et après le changement de pratique dans les Etats ayant aboli la peine de mort ou la comparaison des taux d'homicides entre Etats rétentionnistes et abolitionnistes. Des méthodologies qui amènent à la conclusion qu'« aucun consensus scientifique ne prouve que la peine de mort dissuade efficacement la criminalité ». ▀

Tradition hollywoodienne contestée

POLÉMIQUE Inspirée par les films américains, la tradition du père accompagnant sa fille à l'autel fait débat en Suède. Le parlement de l'Eglise

luthérienne devra trancher à la suite d'une motion demandant l'interdiction de cette pratique, rapporte RTSreligion. Traditionnellement, dans l'Eglise de Suède, les couples remontent ensemble l'allée sur le chemin de leur vie commune dans le mariage, explique *Expressen*. Une pratique qui a peu marqué les représentations culturelles, souligne le quotidien. Ce que les motionnaires critiquent, c'est de ritualiser la transmission d'une jeune vierge par son père à un nouveau tuteur. « Ce que la remise de la mariée symbolise, nous ne pouvons pas le bénir devant Dieu et l'assemblée », dénonce la pasteure Sara Waldenfors, l'une des deux signataires de la motion. Cette pratique, choisie par environ 20 % des couples, fait débat depuis longtemps dans le pays de Fifi Brindacier. En 2010, lors du mariage de sa fille la princesse héritière Victoria, le roi Carl Gustaf l'avait accompagnée sur la moitié de la travée. ▀

Départs de formateurs de ministres

DÉMISSIONS Daniel Chèvre, responsable de la formation initiale des pasteurs réformés, et Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), ont tous deux quitté cet office de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER). Le site protestant-formation.ch précise que le premier poursuit son ministère au service de Terre Nouvelle et de l'aumônerie œcuménique des personnes handicapées du Jura et que le second part « en raison de divergences sur les modalités de mise en œuvre du nouveau dispositif de formation ». Sollicité par l'agence Protestinfo, il n'a pas souhaité en dire davantage. ▀

Le don de Berthe

MYSTÈRE Un dessin représentant une pierre sculptée surplombant l'entrée sud de la collégiale de Neuchâtel, datant du XII^e siècle et détruite au XVII^e siècle par crainte du rétablissement du catholicisme, a été retrouvé dans des archives, il y a une quinzaine d'années, relate RTSreligion. Cette pièce, appelée « tympan » par les architectes, est ornée d'une représentation de la Vierge Marie recevant la maquette de l'église des mains de Berthe. Le mari de celle-ci, Ulrich II, seigneur de Neuchâtel, ne figure que sur le côté en prière. L'exposition « Le don de Berthe », à voir jusqu'au 15 juin aux Galeries de l'histoire, explore le rôle de cette figure féminine. www.dondeberthe.ch. ▀

Capacités mises en valeur

INCLUSION A l'occasion du 25^e anniversaire du Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN), le Conseil œcuménique des Eglises (COE) a organisé, le 1^{er} octobre, une discussion en ligne sur l'inclusion des jeunes handicapé·es. Les participant·es ont réfléchi aux acquis du Réseau et exploré des moyens d'inclure les jeunes handicapé·es dans le mouvement œcuménique. Des intervenant·es ont évoqué l'importance de combattre la stigmatisation et d'encourager l'engagement des jeunes comme leaders actuels et pas seulement comme les leaders de demain, rapporte le site du COE, oikoumene.org. ▀ **J. B.**

Étudier la Bible décembre 2024 – juin 2025

Un laboratoire communautaire - Vivre en chrétiens au 1^{er} siècle



Les communautés chrétiennes du 1^{er} siècle sont de véritables laboratoires, pleins de sens de l'à-propos dans un mélange d'adaptation et de résistance au monde environnant. Pour elles, tout est à inventer : la manière de célébrer, les règles de vie communautaire, les comportements éthiques, les relations à l'état romain et à la citoyenneté, le rapport au monde économique et à son pilier qu'est l'esclavage, les pratiques alimentaires. Étudier ce foisonnement, c'est tenter de répondre à la question : pourquoi le christianisme naissant a-t-il survécu parmi une multitude de religions émergentes à la même période ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Place Coquillon 2, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91 / cbc@protestant-formation.ch / www.etudierlabible.ch

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

Le cinéma Rex de Neuchâtel accueillera le festival international de films éthiques, spirituels et religieux du 15 au 17 novembre.

ÉVOLUTION Créé en 1967, le Prix Farel se présentait comme « Festival international du film à thématique religieuse » jusqu'à sa dernière édition, en 2021. L'intitulé a alors été modifié en écho aux changements perceptibles depuis plusieurs années déjà : la manifestation se présentait comme une rencontre autour de l'éthique, de la spiritualité et de la religion au lieu de la seule « thématique religieuse ».

L'évolution de la manifestation se poursuit cette année. Le programme des projections présentées durant trois jours au cinéma Rex de Neuchâtel propose trois catégories : explainers, documentaires courts et documentaires longs. Les fictions et le Prix du public disparaissent donc de l'offre.

« Nous avons reçu peu de fictions parmi les candidatures », explique Camille Andres, nouvelle directrice du Prix Farel et journaliste à *Réformés*. « Nous avons donc décidé de renoncer à cette catégorie qui nous apparaissait, avec le comité, de

toute façon comme ne faisant pas partie de notre ADN. Les propositions, cette année, témoignent d'un intérêt particulier pour l'écologie et ce que la crise écologique nous fait vivre à toutes et à tous », constate la directrice. « En revanche, j'ai été surprise de voir que nous recevions peu de propositions en lien avec le genre ou l'orientation sexuelle. »

Des films qui donnent des clés

Nouvelle venue, la catégorie « explainers », des courts ou moyens métrages de vulgarisation ou de démythification, a fait l'objet d'un soin particulier. « Notre but n'était pas d'avoir des explainers « confessionnels ». L'idée était de chercher des films qui donnent des clés pour comprendre des questions éthiques ou théologiques et non qui essaient de défendre une position croyante. Nous ne recherchions donc pas des productions vidéo prosélytiques, mais plutôt de gens qui sont en train d'inventer un nouveau métier, de nouveaux formats

vidéo pour expliquer le fait religieux », dit Camille Andres. Le comité a donc contacté un grand nombre de producteur·ices de contenus en adéquation avec le ligne souhaitée pour cette catégorie. Nombre de ces youtubeurs seront d'ailleurs présents durant le festival.

Finalement, 30 films de 2 minutes à 1h46 seront projetés, pour plus de 170 candidatures reçues. Deux débats figurent également au programme, l'un sur l'usage de l'intelligence artificielle dans les reconstitutions historiques, l'autre sur les solutions pour vérifier la crédibilité d'un contenu. **▲ J.B.**

Infos

Prix Farel 2024, **du vendredi 15 au dimanche 17 novembre, de 9h à 23h**, au cinéma Rex, faubourg de l'Hôpital 16, Neuchâtel. Entrée gratuite, contributions libres. www.prixfarel.ch.

Petite sélection subjective

La Suisse et les gourous

EXPLAINER Extrait de la série *L'éthique helvétique* de RTS.ch, *Pourquoi les Suisses sont fous de gourous* explore la relation plutôt ouverte des Suisses avec les mouvements religieux minoritaires. Le pays a pourtant connu l'une des pires dérives en la matière avec la tragédie de l'Ordre du Temple solaire. **▲**

Pourquoi les Suisses sont fous des gourous, à voir **vendredi 15 novembre, à 9h**. 26 min.

Joie de vivre

DOCUMENTAIRE COURT « Tant qu'à être malade, autant l'être avec des cheveux », plaisante Marie-Lise Chouinard, alias Cherry, avec sa coiffeuse. Elle est malade, sait que la médecine ne peut plus rien pour elle et, pourtant, elle est rayonnante. L'infirmière s'inquiète, une amie lui dit qu'elle est dans le déni : « Dans le déni de quoi ? Que je vais mourir ? Mais tout le monde est dans le déni ! Tout le monde va mourir ! » **▲**

Cherry, à voir **samedi 16 novembre, à 12h30**. 22 min.

Accueil contesté

DOCUMENTAIRE LONG Riace est un village de Calabre. Les jeunes partent dans le Nord chercher du travail. Riace voit dans l'accueil des migrants l'occasion de redonner vie au village. Enseignant idéaliste, Domenico Lucano, nommé maire trois fois, mène une politique d'accueil pas toujours en conformité avec les lois. Jusqu'au jour où il écope d'une condamnation de treize ans de prison. **▲**

Un paese di resistenza, à voir **samedi 16 novembre, à 10h**. 90 min.

Partager plutôt que gaspiller

Des dizaines d'associations, parfois méconnues, pratiquent la solidarité alimentaire en Suisse. Tables du Rhône ou les Banquets-Foodsave développent deux modèles de redistribution.



REPORTAGE Un cabas débordant à la main, Olga, réfugiée ukrainienne de 38 ans et maman d'une fillette de 6 ans, sort de la distribution alimentaire organisée chaque lundi par les Tables du Rhône à Bex : elle a pu obtenir un paquet de bonbons pour sa fille qui en raffole. Cette distribution hebdomadaire, la seule à laquelle elle se rend, est « essentielle » pour elle, car elle lui permet de compléter ses repas.

Dans la file, on croise aussi Alicia (prénom d'emprunt), réfugiée congolaise auparavant employée dans le marketing, qui commencera bientôt un emploi d'auxiliaire de santé. Ou encore Alexander, 60 ans, qui a fui la situation politique au Venezuela. Pour lui, la nourriture est profondément ancrée dans sa culture : il a choisi sans hésiter les épis de maïs. Car ici, on peut sélectionner ce que l'on veut dans l'offre du moment. Mais pas question de toucher !

L'organisation est bien huilée : les 130 familles qui viennent chaque semaine –

munies d'une carte des services sociaux – la connaissent sur le bout des doigts. Ce sont les bénévoles, un groupe de femmes soudées, rodées et à l'écoute des besoins tant que faire se peut, qui distribuent. Aujourd'hui, elles donnent exceptionnellement quelques produits d'hygiène.

Tables du Rhône, association née en 2006, est spécialisée dans l'alimentaire : ses 300 bénévoles ont récolté près de 400 tonnes de nourriture en 2023 auprès de plusieurs grandes enseignes (Migros, Coop, Manor...), mais aussi de producteurs locaux, soit l'équivalent de 15 000 repas destinés aux personnes précarisées. L'essentiel est distribué dans ses neuf antennes locales. L'association a conscience de fournir une aide « structurelle », explique son président, Bernard Premand, ancien président du Grand Conseil valaisan, qui prépare pour 2025 la rénovation d'un hangar de stockage mis à disposition par la Ville de Monthey. Pour lui, l'étatisation de cette aide serait « une erreur ». Pour autant, la coordination

et les synergies entre associations « doivent encore être développées ».

Car les associations actives dans le domaine sont nombreuses en Suisse romande. Comme Tables du Rhône, elles ne fournissent souvent que des produits non périmés, donnés par les enseignes de grande distribution, qui, au dire de différents acteurs, « ont sensiblement amélioré la gestion de leurs stocks ces dernières années ». D'après l'association foodwaste.ch, qui s'appuie sur les chiffres de 2019, 2,8 millions de tonnes d'aliments sont perdus ou jetés annuellement en Suisse. Le commerce de gros et de détail ne serait responsable que de 10 % de ces pertes, contre 28 % pour les ménages.

« Plus un aliment est gaspillé tard dans la chaîne alimentaire (*par exemple par les ménages*, NDLR), plus l'impact environnemental est fort en raison des ressources énergivores utilisées pour le produire, stocker, acheminer et commercialiser », détaille Karim Hächler, responsable de projets à foodwaste.ch, qui prône des manières simples et joyeuses de lutter contre « ce fléau ». Au premier rang desquelles l'organisation de Banquets-Foodsave « anti-gaspi » gratuits, composés d'aliments sauvés, préparés par des chefs cuisiniers.

► **Camille Andres**



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF organise un Banquet-Foodsave gratuit, ouvert à toutes et à tous, **le dimanche 3 novembre, à**

12h, à Beausobre (Morges).

Envie de tester ? Plus d'informations sur battement.ch.

Des clichés pour effacer les stigmates

Des photographies qui montrent comment des jeunes dépassent leurs souffrances : c'est l'exposition réalisée pour le festival BREF par la sociophotographe Tania Emery.



EXPOSITION Vingt jeunes de 15 à 25 ans posent devant un fond noir, tenant chacun·e une pancarte où figure un mot qui définit leur combat : « honte », « persévérance », « autonomie », « solitude », « sacrifice » ou encore « guerrière ». Chacun·e est appuyé·e sur une malle, objet métaphorique des souffrances que l'on porte. L'image est sobre, intimiste. Certain·es ont l'air triste, d'autres présentent un visage plutôt serein.

« L'idée de ces photographies est de montrer comment ces jeunes ont réussi à

transcender leur détresse, qu'elle soit visible ou non », explique Tania Emery, qui a soigneusement sélectionné ses modèles pour ce projet. Car, si l'on en croit les professionnels de la santé, les adolescent·es et les jeunes sont nombreux et nombreuses, de nos jours, à porter de bien lourds bagages.

« Beaucoup pratiquent la scarification. Pour certain·es, c'est même à qui s'infligera la blessure la plus profonde. Vient ensuite la honte des cicatrices », souligne la photographe. « C'est la raison pour laquelle oser montrer sa vulnérabilité et se voir, avec peut-être les traces de ses blessures, est une étape fondamentale dans leur processus de libération. »

L'exercice demande un réel lâcher-prise devant l'objectif, et s'accompagne parfois de moments forts en émotions. Tania Emery salue d'ailleurs le courage de

ces volontaires, qui montrent l'exemple à d'autres jeunes de leur âge, mais également à bien des adultes. « Dans ce projet, il n'est pas question de cultiver le pathos de leur histoire. Il s'agit au contraire de permettre à ces jeunes de se projeter dans l'avenir. »

Retrouver la confiance

Fondatrice de l'association Corps à cœur, en 2021, Tania Emery a inventé son métier de sociophotographe. Son travail s'adresse à des personnes en situation de fragilité, pendant ou après une maladie, un accident, une amputation ou de graves brûlures. Les clichés ont alors pour but de les aider à reconstruire leur estime d'elles-mêmes, à retrouver confiance, grâce aussi à un accompagnement professionnel. Elle collabore parfois avec des médecins.

Cette ancienne enseignante du secondaire travaille également depuis plusieurs années spécifiquement avec des adolescent·es en milieu scolaire. Dans son studio de Saint-Prex (VD), elle les aide à adoucir le regard qu'ils ou elles posent sur leur apparence en cette période de transition, souvent empli de doutes, de fragilité et de remises en question.

Tania Emery a été contactée par les jeunes du festival BREF afin de réaliser cette exposition. Par le passé, elle s'est beaucoup impliquée dans l'Eglise et offre encore à l'occasion ses talents de photographe aux paroisses de la Région de La Côte. En plus de son exposition, elle donnera également une conférence, qui sera accompagnée d'une mise en scène avec les jeunes de son projet. **► Nathalie Ogi**

« Les aider à reconstruire leur estime d'eux-mêmes »

À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF



L'exposition « Oser se dévoiler, par-delà les cicatrices entre 15 et 25 ans » vous intrigue ?

Rendez-vous à Beausobre, au Cube, les 2 et 3 novembre, pour y retrouver les photos de Tania Emery.

Génération en quête de sens

MUSIQUE Au travers des différents titres de l'album *Caméo*, Suzane aborde des thèmes allant de la nostalgie et des souvenirs à l'engagement féministe et la critique sociale, en passant par l'identité, l'amour, la vulnérabilité, la responsabilité écologique et la quête de sens, tout en célébrant la joie de vivre. Tout est prétexte à introspection chez Suzane, qui nous invite à poser un regard neuf sur des réalités partagées.

Morceau phare de l'album, *Génération désenchantée* nous dépeint la désillusion d'une génération qui, dans un monde en crise et malgré la possible emprise du désespoir, doit garder espoir et s'approprier ce monde qui est aussi le sien. C'est également un hommage au titre *Désenchantée* de Mylène Farmer, qui, il y a trente ans, parlait déjà d'un monde de chaos.

Avec *Caméo*, Suzane nous propose une œuvre musicale aux sonorités électro-pop qui témoigne à chaque morceau d'une des nombreuses et complexes facettes de la vie. Derrière les rythmes dansants se cache une réflexion sur nos vies et notre société qui nous touche jusque dans notre propre existence. Tout en nous parlant de son vécu, Suzane a réussi le pari de mêler l'intime à l'universel. En bref, un album sur lequel chanter, danser haut et fort la vie dans toute sa complexité. On se réjouit de découvrir le prochain, déjà en préparation ! **▲ A. D.**

Caméo, Suzane, Wagram Music, 2022 en CD ou streaming.

Nature, douceur et simplicité

DOCUFICTION Ce documentaire suisse invite à la réflexion et sensibilise toutes les tranches d'âge à la préservation de la nature. On suit l'histoire d'un père de famille qui entraîne ses deux enfants et leur chien dans les hauteurs valaisannes. Il leur fait découvrir le trajet de l'eau dans les bisces ainsi que les animaux et végétaux qui peuplent la montagne. Ces randonnées sont aussi un moyen pour le père de préserver sa relation avec ses enfants. En effet, toute la famille est désertée par l'absence de la maman. Ils tentent donc de lui envoyer un bateau de bois avec un message pour qu'elle revienne à la maison. Découvriront-ils les secrets de la montagne et, surtout, maman reviendra-t-elle compléter la famille ? **▲ Lyah Emery**

La Fabuleuse Histoire de la conquête de l'eau, documentaire de Raphaël Blanc, Artemis Films, 2023.

Défi relevé

AVENTURE L'explorateur mondialement connu Mike Horn est un homme qui ose, au péril de sa vie parfois. Il retrace son aventure à ski dans l'Arctique, entre le cap Arkticheskiy et le pôle Nord géographique, avec son ami Børge Ousland : 57 jours d'expédition, dans la nuit la plus totale et sans assistance externe. Pas de lumière, une dérive constante, de la glace ultrafine, des ours et la morsure du froid font partie du défi, courageusement relevé. **▲ L. E.**

Objectif : pôle Nord de nuit, Mike Horn, Folio, 2008, 224 p.

Un jeu pour stimuler la spiritualité

JEU DE SOCIÉTÉ Créé et illustré pendant le Covid par les frères de la communauté de Taizé afin de pallier leurs difficultés financières, ce jeu a été inspiré par la vie des Pères du désert, ces moines qui, entre le IV^e et le V^e siècle, cherchaient à approfondir leur foi en vivant dans des régions désertiques d'Égypte.

« Kellia » fait référence à un type d'ermitage où les moines résidaient en cellules, parfois en petites communautés. Le jeu se déroule donc dans ce cadre historique et spirituel,

Les joueurs incarnent des moines qui tentent de survivre et de progresser dans leur cheminement spirituel à travers les épreuves. Ils doivent surmonter des défis (physiques, spirituels ou autres) tout en maintenant un équilibre dans leur vie monastique. Il y a des moments de réflexion, de prière ou de prise de décisions cruciales. Les joueurs peuvent être confrontés à des défis spirituels (tentations, solitude, privations) ou naturels (chaleur du désert, manque de ressources).

Plus qu'un divertissement, ce jeu constitue un outil de méditation et de réflexion sur la foi, la patience et la persévérance. Il allie spiritualité et entraide, partage et communauté, et s'inscrit ainsi dans la tradition de Taizé.

▲ Mélanie Sinz

Kellia : Le risque du désert, jeu de société, 12 ans et plus, 2 à 4 joueurs, disponible sur taize.fr.



LUS
PAR
BREF !

Osez l'intériorité !

BREF propose une nuit de spiritualité avec les chants de Taizé entre le **2 et le 3 novembre, de minuit à 6h**, à la chapelle des Charpentiers, Morges.

L'apôtre Paul essaierait de résoudre des problèmes relationnels

Dans une thèse à paraître en 2027, Marie Duruz analyse de manière historico-critique la rhétorique de l'apôtre Paul concernant la prostitution et les implications de ces textes sur les plans théologique et relationnel.



Comment vous êtes-vous orientée vers ce sujet ?

MARIE DURUZ Un travail de mémoire sur les relations hommes-femmes dans la première épître de Paul aux Corinthiens m'a confrontée à un questionnement existentiel : est-il compatible, dans ma vie de foi, d'être chrétienne et féministe ? Toutes ces affirmations violentes (silence imposé aux femmes, hiérarchie entre les sexes) ont servi d'appui – parfois davantage que les Évangiles – pour justifier le conservatisme social. J'avais le sentiment qu'en Église on avait dépassé l'idée de la soumission des femmes, mais pas celle de « l'égalité dans la différence ». Cette perspective selon laquelle

La recherche

« La re-sémantisation de la *porneia* dans les épîtres proto-pauliniennes », Faculté de théologie et sciences des religions, UNIL.
Direction : Simon Buttica.

il existerait des essences féminines et masculines complémentaires a été développée et érigée en modèle relationnel par le catholicisme, en réaction aux premières idées féministes. Elle contribue à essentialiser les rôles masculin et féminin... et à maintenir des stéréotypes.

N'existe-t-il pas déjà quantité de lectures féministes de Paul ?

La question de la *porneia* – prostitution et sexualité – chez Paul a déjà été traitée, mais pas de manière systématique. Et ce travail a beaucoup été fait dans le monde anglo-saxon, pas chez les francophones, où l'idée est très ancrée qu'une approche « neutre et objective » doit passer par l'effacement de tous les aspects militants. De l'autre côté de l'Atlantique, les chercheurs ont plus de facilités à introduire des éléments de sociologie contemporaine dans leurs analyses de textes, tout en résistant à l'accusation d'anachronisme ou de relecture biaisée. Notre société est imprégnée de la réception du christianisme, donc il existe des enjeux de société dans la lecture d'un texte biblique. Il ne s'agit pas que d'être un homme ou une femme au sein d'une communauté ecclésiale, mais bien de l'influence du contexte judéo-chrétien sur la construction de relations sociales entre humains hors des Églises.

Quelles sont vos premières découvertes ?

Pour le moment, au milieu de ma recherche, je tends vers l'idée que Paul, dans toute sa manière d'évoquer

la *porneia*, essaie de résoudre des problèmes relationnels dans la ville de Corinthe. La notion de *porneia* apparaît à Corinthe, où il devait sans doute exister des divisions entre croyants vivant leur foi en Christ mais continuant à avoir des comportements issus de leur socialisation gréco-romaine. Après la conversion, l'adhésion sociale à des coutumes « païennes » pouvait s'avérer incompatible avec la foi en Christ. Si effectivement ce sont des questions

relationnelles qui poussent Paul à mobiliser tout ce vocabulaire de la sexualité, cela permettrait d'ouvrir des pistes. Ses textes n'évoqueraient pas tant ce que l'on a le droit de faire dans le registre sexuel, mais comment entrer en relation de manière adéquate. Cela permettrait de déconstruire des visions enfermant de la sexualité

et d'ouvrir des pistes pour construire des relations basées sur la réciprocité, plutôt que sur la domination.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Notre société est imprégnée de la réception du christianisme »



Marie Duruz sera présente à **BREF le samedi 2 novembre, à 17h**, pour une conférence gratuite

intitulée « Oser déconstruire » sur le genre aujourd'hui, dans la Bible et dans l'Antiquité.

Plus d'informations : battement.ch.

Virginia Markus

« Je me sens reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant »

Elle bloquait les abattoirs, libérait poules et cabris. Elle accompagne désormais la reconversion des éleveurs et veille sur des animaux sauvés de la boucherie. Un itinéraire militant et spirituel.

VOCATION Depuis cinq ans, l'autrice et militante des droits des animaux se consacre corps et âme à quarante vaches, moutons, cochons et lapins. Animaux qui ont échappé à la boucherie, recueillis au sanctuaire qu'elle a fondé à Frenières-sur-Bex. Après les années d'actions confrontantes, mais sans violence – installation nocturne de caméras dans des abattoirs, libération d'animaux, entraves à la construction d'un abattoir –, Virginia Markus poursuit son but, autrement.

Au sanctuaire, elle organise des événements et des visites, dispense des formations pour la conception et la gestion de lieux d'accueil pour animaux dits « de rente » et accompagne des éleveurs en quête de reconversion. Admiratif, l'écrivain Antoine Jaquier se dit frappé par « le respect gagné auprès des agriculteurs locaux. Eux comprennent la responsabilité de s'occuper d'animaux, parfois blessés. Certains expriment leur malaise face à l'ambiguïté d'aimer des animaux qu'ils vont tuer. Son association, Co&xister, aide des professionnels à aligner éthique et pratique ».

Aimable et concentrée, Virginia Markus fait visiter le domaine et répond à toutes les questions avec vivacité, clarté et précision. Peu d'émotions : sa démarche est avant tout rationnelle. Elle découle

pourtant d'une sensibilité particulière. Enfant, Virginia s'entendait mieux avec ses chats, chiens, lapins et des chevaux, qu'avec les autres enfants. « Nous nous comprenions sans avoir besoin de mots, sans les codes, attentes, déceptions qui parasitent la communication humaine. J'ai toujours eu un côté très brut dans ma manière d'entrer en relation. Frontalement et sans arrière-pensée, comme les animaux. »

Végétarienne à 18 ans, végane à 24 ans, le déclic lui vient d'un éleveur : pourquoi sépare-t-il de sa mère le veau nouveau-né ? « Pour que tu puisses manger du fromage. » Choc : le veau n'est « qu'un déchet de l'industrie laitière ». Sans veau, pas de lait, mais s'il tête, adieu fromage et beurre. « L'humain est la seule espèce animale qui, à l'âge adulte, consomme sans nécessité le lait maternel d'une autre espèce et extermine ses petits. En niant l'impact de cette pratique sur l'environnement et la santé humaine. »

La suite est cohérente. À côté de son travail d'éducatrice, Virginia Markus mène l'enquête sur la filière, interroge ses acteurs, sans cacher sa position. Son premier livre, *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer*, témoigne de sa rigueur intellectuelle. S'opposer physiquement à l'exploitation des animaux ne suffit pas, elle veut alerter l'opinion publique pour que, concernée, elle impose l'évolution d'un système obsolète. Les animaux de rente devraient avoir les mêmes droits que les animaux de compagnie. Et « à terme, tous devraient être émancipés ». Virginia Markus travaille à un objet parlementaire interpartis modifiant l'Ordonnance de protection des animaux. Mêmes droits aux animaux de rente sortis du circuit de la production alimentaire qu'aux

animaux de compagnie ! Chaque jour passé avec ses pensionnaires renforce son credo. « J'ai appris bien plus avec eux qu'à l'école d'éducation sociale... » lâche-t-elle avec un sourire. Elle cite Maman Ondée, la truie qui d'instinct sait à la fois donner à ses petits l'attention et la chaleur nécessaires et les pousser hors de son espace vital, pour elle et pour qu'ils conquièrent vite leur autonomie.

Des enseignements évoqués avec sensibilité dans *Ce que murmurent les animaux*. Le cheval Tawaki lui a fait cadeau de rêves prémonitoires – elle a pu ainsi désamorcer des situations potentiellement conflictuelles. D'autres l'ont éclairée sur la mort. Comment ? « En mourant ! Chacun

« J'ai plus appris avec les animaux qu'à l'école d'éducation sociale »

m'a appris quelque chose sur comment on accompagne ce moment-là, intervenir ou pas, comment ressentir ce que veut l'individu. » Le deuil ? « Certains entrent en dépression à la mort d'un congénère, d'autres le reniflent, comme un salut, et puis s'en vont. Nous, hu-

maines, sommes sûrs qu'il faut souffrir et manifester une profonde tristesse. Or il y a aussi des morts qui se passent très sereinement. C'est pourquoi le sanctuaire propose des cérémonies de deuil pour les humains. Nous l'avons fait pour une amie chère. Je trouvais magnifique d'accompagner le deuil tout en célébrant tous les proches présents, en les ramenant dans le cycle de la vie, pour certains en connexion avec les animaux. Sans refouler la tristesse. Cela a apporté beaucoup de joie et d'insouciance. »

Cadeau d'une agnostique qui a beaucoup lu de textes sacrés de diverses religions sans en adopter une, mais se sent « reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant ». **► Jacques Poget**



Bio express

1990 Naissance à Genève.

2011 – 2012 Stage à la Fondation Eynard à Lausanne, puis engagement en clinique vétérinaire au Qatar.

2014 Commence à militer et pratique le véganisme.

2016 Bachelor en éducation sociale. Travaille à l'association Pro-jet à Nyon.

2016 – 2017 Pose clandestinement des caméras à l'abattoir de Rolle. Publie *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer?* aux Editions L'Age d'Homme.

2018 Fonde l'association Co&xister. Publie *Désobéir avec amour*.

2019 Crée le sanctuaire de Frenières-sur-Bex et s'y consacre entièrement.

2021 Développe l'accompagnement à la reconversion des éleveurs.

2023 Publie *Ce que murmurent les animaux* (Bayard) et ouvre une antenne française de l'association Co&xister.



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF souhaite interroger les rapports entre humains et animaux en continuité avec l'édition précédente du festival sous l'angle « Espérer c'est agir ». Le festival a invité Virginia Markus pour une conférence **le samedi 2 novembre, à 13h30**, à Morges (Agora du Cube à Beausobre).



OSER DES CONVICTIONS DANS UN MONDE FRACTURÉ

DOSSIER Qu'est-ce qui unit les jeunes protestant·es de Suisse romande ? Qui les fait vibrer, discuter et se mobiliser ? La rédaction de *Réformés* a exploré les sujets que lui a confiés la jeune équipe du festival Battement Réformé (BREF) autour de quelques-unes des valeurs qui lui tiennent à cœur : la pensée écologique, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art. Et si c'était là le cœur de l'identité réformée de demain ?

Peut-on arrêter de se focaliser sur la notion de croissance économique ?

La notion de croissance cristallise les interrogations. Le jeune chercheur Timothée Parrique fait partie de ceux qui pensent la décroissance.



ROCK STAR « La croissance ne fait pas de différence entre ce qui est utile et ce qui est néfaste [...]. Combien de choses produisons-nous et consommons-nous aujourd'hui dont nous n'avons pas besoin ? » C'est une des nombreuses formules fortes du Français Timothée Parrique (35 ans), chercheur à l'Université de Lund (Suède).

En 2019, son doctorat sur l'économie politique de la décroissance a été téléchargé près de 50 000 fois. L'ouvrage qui vulgarise ce travail, *Ralentir ou périr, L'économie de la décroissance* (Seuil, 2022), a obtenu le Prix européen de l'essai en 2023. Lors de ses passages pour des conférences publiques – comme à l'Université de Genève en novembre dernier –, il remplit facilement les amphithéâtres. Ses formules-chocs, ses PowerPoint drôles et beaux, son style de vie (il adore le surf et la sieste) en font (toutes proportions gardées) une rock star de son domaine auprès des jeunes.

La force de ce jeune penseur ? Une solide critique de la notion de

croissance, devenue pour lui une idéologie. Sa critique est basée sur une vision positive : la nature humaine est davantage marquée par l'empathie que par la volonté de prédation, assure Parrique. Si les réquisitoires contre la croissance existent a minima depuis les années 1960, le chercheur a intégré les recherches écologiques récentes et démontre que la croissance n'est pas compatible avec la biocapacité, soit ce que peuvent fournir les écosystèmes terrestres pour se renouveler, les limites planétaires, et démonte l'idée d'une croissance « verte ».

Timothée Parrique développe au contraire la notion de décroissance, « réduction de la production et de la consommation, pour alléger l'empreinte écologique, planifiée démocratiquement, dans un esprit de justice sociale et de bien-être ». Voilà pour la théorie. Mais concrètement, comment y parvenir ? C'est dans leurs dimensions opérationnelles que les thèses de Timothée Parrique sont moins précises. Le penseur

indique, certes, qu'il ne prône pas une décroissance « générale et définitive », mais « sélective, organisée, maîtrisée, temporaire », le temps d'un retour « à une pleine santé sociale et écologique ».

Pour y parvenir, il indique trois priorités. La première : lutter contre les incitations à consommer. La publicité est en effet sa bête noire, « parce qu'elle crée des besoins artificiels ». Autre piste : développer des outils pour que les entreprises produisent moins (budgets carbone). Et enfin, accompagner ces changements, c'est-à-dire former les personnes qui perdraient leur emploi ou développer des trajets en train pour compenser les lignes aériennes fermées, par exemple. C'est peut-être la limite – ou l'horizon – la plus complexe de cette pensée : elle implique une démocratie participative, des coopératives ancrées, des territoires ou biorégions acteurs de leur avenir, etc. Bref, un système politique et social accepté, élaboré, efficace. **■ C. A.**

En savoir plus : « Le capitalisme en 5 minutes » par le média décalé Urbania. www.re.fo/capitalisme



L'AVIS
DE
BREF

BREF s'interroge sur la durabilité et essaye de construire un festival qui marque les participants

au maximum avec le minimum d'impact environnemental. Concrètement, cela passe par exemple par une proposition de viande limitée, la provenance locale des produits, l'encouragement à l'utilisation des transports en commun et le fait de rendre visibles ces choix.

La planète brûle, mieux vaut en rire

Rabat-joie, l'écologie ? Maintenant que l'époque des manifs pour le climat est passée et qu'il s'agit de légiférer, le sujet a tendance à diviser. Il passe mieux sur le ton de l'humour.

Swann Périssé L'art de la joie

YOUTUBE En 2020, la youtubeuse française Swann Périssé lance sa série « Vert chez vous ». Le ton est léger, sans filtre, mais l'objectif ambitieux. Avec sa roulotte, elle part sur les routes à la rencontre de ses abonnés pour réaliser avec elles et eux des projets écologiques : construction de toilettes sèches, élaboration d'un potager, confection de yogourts maison, passage au zéro déchet pour l'ensemble d'un ménage, etc. Pas de culpabilisation de la part de cette comédienne, diplômée en sciences politiques, mais une recherche ouverte de solutions, menée avec une joie de vivre communicative.

Le format fonctionne : alors que la crise sanitaire impose une sérieuse réflexion sur nos modes de vie, Swann Périssé popularise à sa manière l'écologie et la décroissance. Mais le rythme est épuisant et l'échelle des actions individuelles, forcément limitée, ne satisfait plus la jeune femme. Au bout de deux ans, elle lance avec le producteur Binge Audio un talk-show écologique solide et

désopilant. Dans *Y'a plus de saison* – toujours disponible sur YouTube et enregistré en public –, elle reçoit des figures de la lutte écologique (Claire Nouvian, Cyril Dion, Timothée Parrique et « le king du bilan carbone » Jean-Marc Jancovici...). Entre deux blagues, elle popularise des concepts pas évidents – chalutage profond, écorésistance, justice climatique... L'humour est plus ciselé. Mais le podcast se politise au fil du temps, il devient même ultra-politique.

Thomas Wiesel Sniper, l'air de rien

ROAST Le 19 novembre prochain, il sera la guest-star de la soirée d'ouverture de la Semaine du climat. Qu'il intervienne à Alternatiba ou au Forum des 100, l'humoriste Thomas Wiesel est apprécié pour sa maîtrise du « roast », cet art très américain qui consiste à passer sur le gril une personnalité, et à faire rire (jaune) un public. La force du stand-uppeur suisse ? Sa capacité à placer devant leurs contradictions, faiblesses ou franches erreurs toutes les sensibilités présentes dans la salle. Et

son sens de l'actualité : ses interventions englobent savamment ce qui a été dit dans la soirée et le contexte politique local.

L'humoriste est notoirement engagé pour la planète. En 2020, à l'invitation de la Grève du climat, il attaquait en règle des membres du Credit Suisse. Sur la vidéo, toujours en ligne (www.re.fo/wiesel), on entend les rires se tasser petit à petit. « On vit dans un pays où si tu fous un peu de peinture sur une vitre, t'as une condamnation ; par contre, si t'es responsable de millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, t'as une villa avec vue sur le lac de Zurich (*en référence aux activistes pour le climat condamnés en première instance pour leur militantisme face à Credit Suisse et à la situation de Tidjane Thiam, CEO de l'entreprise à l'époque, NDLR*). » Pour certains organisateurs d'événements, il est le seul humoriste romand à la fois aussi documenté et précis sur le sujet. Thomas Wiesel s'inclut dans ses blagues, moins comme un distributeur de bons et mauvais points que comme un révélateur des contradictions propres à la nature humaine. Il rassemble ainsi bien au-delà des clivages. **▲ C. A.**



Sur l'environnement aussi, on peut prendre les choses avec légèreté. Ce n'est pas parce que l'on en rit que ce n'est pas important, et inversement. C'est justement parce que c'est amené par le rire que l'on arrive à se dire que quelque chose ne tourne pas rond, plutôt que par des rapports qui peuvent être moralisateurs.

Ils se font élire pour porter leur voix plus loin

Les jeunes ont de l'intérêt pour la politique des Eglises, comme en témoigne la nouvelle composition du Synode vaudois. Mais les obstacles demeurent.

RÉALITÉ CONCRÈTE Onze délégués sur 87. C'est ce que représentent les moins de 30 ans, membres ou responsables de groupes de jeunes régionaux, au sein du Synode de l'Eglise réformée vaudoise pour la législature qui vient de démarrer. Ce chiffre est unique en Suisse romande. Pourtant, il n'est pas le résultat d'une initiative coordonnée, mais d'une série de prises de conscience individuelles.

« Les responsables de groupes et les ministres jeunesse se retrouvent une fois par année pour un week-end, explique Julien Thuégaz, responsable d'un groupe de La Côte et nouveau membre du parlement d'Eglise. A cette occasion, nous avons appris un jour une décision du Synode à propos des postes jeunesse qui a fâché certains d'entre nous. Je me suis dit : pourquoi ne pas essayer d'y aller ? Et manifestement, nous sommes plusieurs à avoir eu la même idée, chacun de son côté. »

L'Eglise, un milieu « technique »

Bonne surprise pour Julien Thuégaz et ses collègues : leur candidature est accueillie avec enthousiasme. Les jeunes sont élus sans problème, tout en prenant soin de ne pas prendre leur place aux délégués sortants « qui les soutenaient beaucoup ».

Mais maintenant que vient l'heure de siéger, ils se confrontent à la réalité concrète d'un délibérant. « Nous nous sommes tous dit en arrivant que le Synode était un univers assez inconnu et un peu effrayant, rapporte Julien Thuégaz. Au fond, dans nos réseaux, on a peu d'infos sur son fonctionnement. Certains membres plus expérimentés nous ont dit que la première année est plutôt l'occasion d'observer et d'apprendre. »

Un diagnostic que pose aussi Marysol Charras. Cette étudiante en théologie à Strasbourg est active au sein de la Fédération luthérienne mondiale et de son Eglise



en Alsace. « La politique ecclésiale, c'est technique. Il faut un réseau et connaître le mode de fonctionnement. Dans mon Eglise, plus on crie et moins on est écouté. Il faut faire passer le message par la parole, ce qui implique de se rendre vulnérable. »

La Réforme passe par la jeunesse

Malgré la difficulté inhérente au débat et aux processus institutionnels, il serait dommage de se passer de la participation des plus jeunes. « Nous estimons important que le futur de l'Eglise soit aussi décidé par les jeunes, insiste Julien Thuégaz. C'est eux, les prochains ! »

Selon Marysol Charras, ils ont en plus un avantage sur leurs aînés : leur disponibilité et leur énergie. « On a inculqué aux milléniaux l'idée qu'il faut se prouver sur le plan intellectuel et faire des études avant d'être activiste. C'est une erreur. Je vois au quotidien qu'à 20 ans on a plus d'espace mental qu'à 35. Et pour faire passer des idées novatrices, il faut de la persévérance. »

Ces idées novatrices, quelles sont-elles ? Julien Thuégaz aimerait bien profiter de son siège au Synode pour plaider

la cause des groupes de jeunes dans les Régions, où ils manquent parfois de visibilité et doivent jouer des coudes pour se faire une place, et offrir un vrai espace ecclésial aux jeunes adultes. Marysol Charras, de son côté, verrait bien l'Eglise sortir de son pré carré. « La Réforme du XVI^e siècle a été motivée par un souci de justice sociale autant que par des problèmes théologiques. Or, notre identité protestante consiste à appeler à une réforme constante. On ne doit pas oublier notre foi et notre espoir de changer le monde. Aujourd'hui, les Eglises ont perdu leur prestance dans la société, mais elles ne cherchent pas à améliorer les choses. Il faut discuter d'actions concrètes ! » **► Noriane Rapin**



L'AVIS
DE
BREF

Il existe une multitude de manières de vivre l'Eglise. A BREF, par exemple, les jeunes s'engagent et repensent le rapport à la spiritualité.

Quand l'engagement a un coût

Ils ont moins de 25 ans, et leur vie bien remplie a déjà impliqué des sacrifices. Une militante pour le climat et un bénévole engagé auprès des migrants témoignent des difficultés de leur choix.



Favoriser la citoyenneté des jeunes

Compatibilité difficile du travail des jeunes avec l'investissement personnel pour la collectivité, influence de l'entourage sur le degré d'engagement : la Confédération a identifié ces difficultés en 2022 dans un rapport de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ) sur la participation des jeunes à la vie politique au sens large.

La CFEJ propose quelques recommandations. Puisque la famille est encore un moteur d'engagement, il faut renforcer l'éducation à la citoyenneté à l'école, pour que tous les élèves comprennent l'importance de prendre part à la vie politique. Les communes et les clubs sportifs doivent aussi lancer des initiatives concrètes pour inclure les voix des jeunes. Enfin, les offres (institutionnelles ou non) doivent tenir compte de leur disponibilité : il faut plus d'offres facilement accessibles sur internet et limitées dans le temps.

LIMITES « Je n'arrive pas à ne pas me donner au maximum. Si j'ai du temps, je dois l'offrir. » Valentin* a 23 ans et les idées claires. Le jeune employé d'assurance consacre plusieurs heures par semaine aux migrants d'un centre de requérants d'asile. Une activité qu'il a découverte lors du service civil et qu'il aime. « J'y vais moins qu'avant, parce que j'ai commencé à travailler et que les trajets me prennent plus de temps, explique-t-il, navré. Mais je ne me vois pas renoncer à ce bénévolat. » Valentin met un point d'honneur à remplir ses journées, prenant exemple sur des parents « très engagés dans différents milieux ». Camps, cours d'appui, organisation de diverses manifestations, il enchaîne les responsabilités depuis l'adolescence. Mais l'agenda de ministre a ses revers. « Je n'ai jamais été capable de faire durer une relation amoureuse, avoue-t-il. Je manquais de temps. J'ai aussi perdu deux amis proches qui trouvaient que je les négligeais. »

Sur l'autel du climat

Julia*, pour sa part, s'est donnée corps et âme au sein de la Grève du climat quand elle était gymnasienne. « Je souffrais et souffre encore d'éco-anxiété, lâche-t-elle. J'avais suivi de près les travaux du GIEC et, à l'époque, je voulais faire mon possible. » Une militance difficile pour l'adolescente, qui a l'impression de se heurter à un mur d'incompréhension de son entourage. « Mes parents n'étaient pas contre l'écologie, mais ils n'ont pas compris que j'y consacre autant de temps. Cela a créé de grosses tensions. Et tous mes amis me disaient que je ne parlais que de ça. »

Aujourd'hui âgée de 21 ans et étudiante en sciences sociales, Julia a choisi de lever le pied sur ses engagements. A contre-cœur. « Je travaille à côté de mes études et je crois que j'aurais explosé si j'avais continué à ce rythme. »

Regrettent-ils leurs sacrifices? « Aider ceux qui en ont besoin me rend heureux, affirme Valentin. Oui, ça fait mal de perdre des gens que l'on aime, mais on doit aussi s'engager pour le monde auquel on croit. Cela dit, peut-être qu'un jour j'aurai envie d'avoir une famille... » Julia, elle, s'interroge sur la manière dont son militantisme a pu affecter ses relations. « L'écologie me tient à cœur, mais si je veux partager cela avec les gens qui comptent pour moi, il faut que je trouve une autre manière de faire. Se donner pour une cause, j'y crois, mais si ça fait fuir tout le monde, c'est contre-productif. »

Monde du travail peu adapté

Ils déplorent tous deux que le monde du travail soit peu adapté à leurs engagements. « C'est comme si l'on ne pouvait donner aux autres que quand on n'est pas encore dans la « vraie vie », analyse Valentin. Dans mon cas, j'ai même peur de parler de mon bénévolat là où je bosse. » Julia compte bien s'organiser comme elle l'entend à l'avenir : « Je n'aurai pas de doubles journées toute ma vie. Je reprendrai mon engagement pour le climat une fois que j'aurai mon master, en trouvant un temps partiel, et tant pis si je gagne peu. Ça en vaut la peine. » **Noriane Rapin**

*Prénoms d'emprunt



L'AVIS DE BREF

Pour fonctionner sur le long terme, l'Eglise a besoin de gens qui s'engagent. Mais quel est le coût de l'engagement ? Comment le valoriser ? Souvent, en tant que bénévoles dans l'institution, on a l'impression de donner beaucoup et de recevoir peu.

La sobriété et moi

Le mouvement de jeûne écologique Détox' la Terre réunit spiritualité et écologie. Trois participantes racontent leur jeûne de consommation.



Nina Jaillet (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
du Plateau du Jorat

Pourquoi j'ai participé ?

A la première de mes quatre participations, j'étais encore étudiante, mais déjà responsable d'un groupe de jeunes au sein de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Cela me parlait parce qu'il était question de foi et d'écologie, deux sujets qui me travaillaient. Je trouvais sympa de vivre concrètement quelque chose de spirituel et de communautaire sur ces thématiques, d'autant plus durant le temps de carême.

Comment ça s'est passé ?

J'avais animé un groupe de jeûne de consommation : chacun.e avait choisi l'un des domaines proposés... Pour ma part, j'avais décidé de ne pas consommer de viande et de diminuer le temps passé sur mon téléphone. Cela avait été plutôt facile pour la viande, mais plus compliqué pour mes habitudes téléphoniques.

Quel bilan ?

Positif malgré le fait que je n'ai pas réussi à intégrer ces changements dans la durée. J'ai refait ce même jeûne les trois années suivantes. Le travail se fait même si tous les objectifs ne sont pas atteints : on réfléchit à nos besoins, à nos rapports à la foi et à la nature dans notre quotidien et on grandit, aussi spirituellement. Notre groupe, œcuménique, m'a permis de réaliser que les Eglises ont tout intérêt à réunir leurs efforts sur ce genre de thématiques concernantes. ▀



Sophie Maillefer (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
de Lutry

Pourquoi j'ai participé ?

La thématique et le fait que cette démarche est à la fois individuelle et collective m'ont parlé car j'avais déjà un intérêt pour la dimension écologique. J'ai aimé que ce jeûne soit lié au carême : c'est une belle manière de réinventer cette tradition. La première année, j'étais simple participante, puis j'ai intégré une équipe d'animation. Nous nous sommes centrés sur le jeûne de consommation.

Comment ça s'est passé ?

J'ai chaque fois renoncé à des choses différentes. Cela a plus ou moins bien marché ! L'année dernière, j'avais renoncé à la viande, avec succès. En revanche, je n'avais pas atteint l'objectif que je m'étais fixé pour internet et les réseaux sociaux.

Quel bilan ?

La démarche est très intéressante. J'ai aimé me lancer ce défi en essayant, pour un temps limité, quelque chose dont je n'avais pas l'habitude. L'impact sur l'entourage est également intéressant : les gens s'interrogent eux aussi sur leur consommation. Le groupe est le principal atout de cette démarche. Il permet de trouver des ressources, grâce notamment aux temps de prière communs, même si cela reste avant tout un défi individuel. ▀



Aurore Boillat (35 ans)
Pasteure
à la paroisse
de Delémont

Pourquoi j'ai participé ?

A cette époque-là, j'étais en stage à Bienne. Je m'étais plongée dans les différents cahiers de documentation. Rien que ces lectures m'avaient apporté beaucoup. Cela correspondait à la vision que j'avais de repenser notre consommation, de plutôt manger bien que beaucoup. Cela m'avait fait un beau projet de stage. Grâce au soutien des paroisses réformée et catholique, nous avons mis en place un groupe œcuménique.

Comment ça s'est passé ?

J'avais déjà fait plusieurs fois des jeûnes de nourriture. Le jeûne de consommation apporte autre chose. La dernière fois, c'était à peine quelques mois après que je suis devenue végétarienne, alors je ne m'étais donné qu'un petit objectif : stopper les sodas. J'ai aussi fait très attention au temps d'écran que je m'accordais. Ce jeûne n'est pas quelque chose qui fait souffrir, mais au contraire qui apporte de la joie.

Quel bilan ?

Cela s'est plutôt bien passé. J'ai gardé certaines nouvelles habitudes, à part le temps d'écran qui est difficile à tenir dans la durée. Le groupe aide beaucoup ; quelque chose s'y est d'ailleurs développé.

▀ Propos recueillis par Anne Buloz



Durant des années, on a consommé sans compter. On aime le fait de repenser nos habitudes, d'essayer de trouver des pistes et de choisir celles qui nous conviennent le mieux. Peu importe à quoi l'on s'ouvre, on goûte à la différence !

Vivre un moment de partage et y entraîner une communauté

Habitué à animer des cultes et des activités ecclésiales, le groupe musical de l'Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne « çA Joue RM? » s'est fixé un nouveau défi : présenter un concert lors du festival **BREF**.

PARTAGE « J'ai commencé la musique pour pouvoir rejoindre çA Joue RM? », rigole Julien Rouveyrol. « Je participais aux Kids Games en tant que moniteur (journées d'activités pour les enfants). Ce qui m'a attiré, c'est que les musiciens semblaient prendre du plaisir tout en entraînant tout le monde dans le chant », explique celui qui est désormais guitariste. Né en 2019 de l'envie de quelques membres de l'AJRM (Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne) de se retrouver pour faire de la musique, çA Joue RM? anime régulièrement depuis des cultes et des activités d'Eglise dans la région. « Nous vivons une expérience spirituelle à travers la louange et les paroles des chants », note Julien.

« On a de la peine avec le recueil *Al-léluia* », avoue Simon Zürcher. « Souvent, les chants catholiques ou évangéliques sont meilleurs du point de vue de la musique. » Mais pas question de transformer l'animation musicale d'un culte en un spectacle. « Nous choisissons les chants avec les pasteurs ou les pasteurs qui président les cultes », insiste Julien. Alors que Simon glisse : « Plusieurs d'entre nous



sont accompagnants dans les camps de caté ou d'enfants, et forcément nous y allons avec nos instruments et nos chants. Ça nous aide pas mal, parce que les jeunes connaissent les chants que l'on présente lors d'animations de cultes. »

« Ça fait chaud au cœur de vivre un culte comme ça, se réjouit Axelle Gehring. C'est vraiment une super sensation que de faire de la musique ensemble, de servir la communauté de cette façon, d'apporter de la joie. » Mais l'expérience communautaire se vit aussi en communauté. Les répétitions permettent de forger de solides amitiés parmi la vingtaine de jeunes musiciens qui se retrouvent dans des compositions diverses en fonction des disponibilités de

chacune et chacun. En ce mercredi soir de début octobre, ils étaient donc neuf à répéter dans la chapelle des Charpentiers à Morges. Et pas seulement de la louange, car çA Joue RM? se prépare à un nouveau défi : proposer un concert lors du festival Battement Réformé. A l'approche de l'événement, les musiciens n'hésitent donc pas à passer une bonne demi-heure à régler une difficulté entre la 41^e et la 42^e mesure de *Quand la musique est bonne* de Jean-Jacques Goldman. « L'un de nos objectifs, c'est aussi de progresser musicalement, précise Simon. Nous avons déjà organisé plusieurs formations pour lesquelles nous avons fait venir des musiciens ou musiciennes professionnels. » **▲ J. B.**

ENVIE DE SOUTENIR L'AVENIR DU FESTIVAL BREF ?

REJOIGNEZ LE CLUB DES DONA'CŒURS
WWW.BATTEMENT.CH/DONACOEUR



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Comme quoi...

CONTE Par ce frais matin d'automne, Grincheux se rendait en ville, dans les bureaux de la « Seven Biquets Corporation », afin de régler sa panne d'électricité, qui le rendait encore plus grognon que d'habitude.

Il avait traversé une grande partie de la forêt quand, soudain, il vit un carrosse à l'arrêt. Regardant de plus près, il remarqua que ce véhicule en forme de citrouille était celui de Cendrillon : la spécialiste de la mode en matière de chaussures. Elle semblait bien énervée. Son cocher tentait de la faire remonter dans le véhicule.

Remarquant Grincheux, Cendrillon l'appela à l'aide : « Bonjour Monsieur le Nain, pourriez-vous m'aider ? J'ai cassé l'un de mes talons et je pense que j'ai une entorse de la cheville. » Grincheux grommela un peu, puis s'approcha pour l'aider à remonter dans son carrosse. Il récupéra quelques petites branches et lui fabriqua une attelle.

Le carrosse repartit bruyamment, Cendrillon fit un petit signe de remerciement, puis le Nain reprit sa route.

A la lisière de la forêt s'étendait un petit verger. Il y poussait de très beaux pommiers, mais les fruits étaient des plus étranges. Certains étaient verts ou bien rouges, tandis que d'autres étaient d'un noir brillant. A coup sûr, il s'agissait du verger de la vieille sorcière, celle qui avait donné une pomme empoisonnée à Blanche-Neige.

Dans le verger, il vit la sorcière toute voûtée, qui avait bien du mal à tendre le bras pour cueillir les plus belles pommes tout en tenant un panier déjà bien lourd.

« Eh, le Nain... Ne viendrais-tu pas m'aider à ramasser mes pommes ? Je n'y arriverai pas toute seule... »

Grincheux hésita... C'était tout de même la vieille sorcière.



© Mathieu Paillard

Il se rappela que la compote que la vieille préparait n'était pas si mauvaise et que s'il voulait continuer de la vendre sur son site internet, il pourrait bien lui donner un petit coup de main.

Grincheux récupéra une vieille échelle laissée dans le verger, la dressa contre un tronc et cueillit quelques kilos de belles pommes rouges pendant que la sorcière se reposait, assise à l'ombre des arbres.

A la fin de la récolte, Grincheux repartit avec de grands remerciements ainsi qu'avec une recette inédite de compote.

La ville n'était plus très loin, la matinée se terminait. Il ne restait à Grincheux qu'à prendre le petit pont de bois pour traverser la rivière. Il s'y engageait lorsqu'il entendit soudain des plaintes : « Oh, mais que vais-je devenir... ? Comment rejoindre ma rivière... ? »

Grincheux fit demi-tour, descendit le talus qui menait à la rivière, et

découvrit celui que l'on appelait le Poisson magique : un poisson aux écailles multicolores et connu pour exaucer les vœux.

« Que t'arrive-t-il donc, grand poisson ? » demanda le Nain.

Eh bien, je suis coincé dans les hautes herbes au bord de l'eau. Les fortes pluies ont fait sortir la rivière de son lit. Le niveau a baissé ce matin et je me retrouve ici dans la boue. Peux-tu m'aider à retourner dans l'eau ? »

Grincheux prit alors le poisson dans ses bras, pataugea dans la rivière puis le remis dans le courant. Le poisson repartit gaiement tout en le remerciant chaleureusement et en lui offrant un vœu.

Le Nain arriva à la ville, un peu fatigué, les bottes boueuses. L'après-midi était là. Il ne s'était pas ennuyé. Il avait rencontré des gens : « Donner quelques coups de main n'était pas si désagréable après tout... »

► **Rodolphe Nozière**

Croire en quelque chose de plus grand

Il est difficile aujourd'hui de trouver un livre qui parle à tous et toutes, un film qui soit culte, une série que tout le monde connaisse. Avec la diversité de ce qui est créé, plus rien n'est véritablement universel. Il en va de même pour les croyances.

CROIRE Un jour, un de mes contemporains m'avait demandé : « Comment peux-tu croire en Dieu avec tout ce qui se passe dans le monde ? » J'avais répondu : « Et toi, crois-tu en l'humanité ? » Aujourd'hui, je dirais plutôt : « Je crois en l'humanité qui croit en quelque chose de plus grand qu'elle, que ce soit Dieu ou une autre force. »

Lors de la préparation au mariage ou au baptême, j'encourage une réflexion personnelle sur le sens qu'il y a à célébrer ces rites en l'Eglise. Je propose aux couples et aux familles de choisir une confession de foi ou d'en écrire une afin de les amener à réfléchir à leurs convictions profondes : en quoi croyons-nous ? Comment percevons-nous Dieu ? Qui est Jésus pour nous, aujourd'hui ? L'époque actuelle, riche de divers écrits chrétiens, offre à chacune et chacun la possibilité de trouver une expression de foi qui lui correspond, une parole qui résonne avec son chemin de vie.

Et les chrétiens de demain, en quoi croient-ils ? L'exemple du festival **BREF**, qui rassemble tant de jeunes, montre qu'ils partagent des convictions fortes. Peut-être ne sont-elles pas universelles, mais romandes. Ces valeurs – l'écologie, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art – sont celles qui, je crois, porteront l'Eglise de demain. En tant que chrétiens d'aujourd'hui, c'est à nous d'écrire ensemble cette nouvelle page de l'Eglise. L'avenir de notre foi se construit avec ces nouvelles voix, ces nouvelles sensibilités qui dessinent la voie à suivre. Et vous, en quoi croyez-vous ? ▀

Caroline Witschi, pasteure à Tramelan et dans le syndicat de paroisses Par8 de l'arrondissement jurassien de BeJuSo. Nouvelle dans le métier, elle sera consacrée ce mois, lors du Synode d'arrondissement.

CONFESION DE FOI

Je crois que de tout temps les humains ont levé les yeux vers le ciel pour y chercher apaisement, espérance et joie.

Je crois qu'un jour un homme est venu, un humain comme les autres, qui s'appelait Jésus. Sa vie a été un exemple de bonté, de sagesse, de liberté, d'attention pour chacun, de protection des plus faibles et de liberté pour tous.

Il est mort sur la croix, mais sa vie, son exemple et son enseignement sont entrés dans l'éternité. Je crois qu'il nous a passé le relais pour poursuivre son œuvre et construire son royaume malgré notre faiblesse, nos doutes, notre paresse.

Extraits d'une confession de foi de Valérie Lobry



© Mathieu Paillard



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

La théologienne allemande cherchait à faire coïncider les expériences de souffrance ou les réalités du monde avec le désir pour Dieu.

« Lorsque, à Pâques, nous acclamons « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! », nous disons également « Libération ! » et nous nous sentons unis à toutes les personnes opprimées, détruites. Nous sommes avec les pauvres. »

Dorothee Sölle (1929-2003)

LIBÉRATION Marthe et Marie : ces deux femmes, protagonistes du célèbre épisode biblique (Luc 10, 38-42), sont souvent mises en opposition. Marthe l'active et Marie la contemplative symboliseraient deux pôles irréconciliables de la vie humaine : d'une part, l'engagement dans le monde ; de l'autre, le retrait, la méditation.

Mais pour la théologienne allemande Dorothee Sölle, ces deux aspects de l'existence humaine ne s'opposent pas. Au contraire, ils se rejoignent.

Selon cette penseuse chrétienne et activiste du siècle dernier, « une action politique qui voudrait remplacer la foi serait en danger de s'épuiser elle-même et, à l'inverse, une expérience mystique qui se ferait en dehors de l'action politique serait menacée d'indifférence envers le monde », explique le théologien genevois Henry Mottu. Résistant contre cette fragmentation de la vie et de l'expérience chrétienne, Dorothee Sölle a voulu, durant toute son existence, réunir ces différents pôles. Ses ouvrages de théologie et sa propre action dans le monde témoignent donc d'une réflexion alliant la théologie politique, la mystique, mais aussi le féminisme, le pacifisme ou l'écologie.

Prière engagée

Dorothee Sölle (1929-2003) a étudié la philosophie, la littérature et la théologie en Allemagne. Depuis 1968, et jusque dans les années 1970, elle a contribué à mettre sur pied la « prière politique du soir » (*Politisches Nachtgebet*) : tous les mois, à Cologne, cette liturgie comportait un échange d'informations politiques (par exemple sur la guerre au Vietnam ou l'arme nucléaire) et une discussion, alliés à une méditation à partir d'un texte biblique. Cet engage-

ment ainsi que ses prises de position politiques profondément marquées à gauche soulevèrent de fortes oppositions dans les Eglises d'outre-Rhin. C'est donc à New York que Dorothee Sölle sera contrainte d'enseigner la théologie.

Pour elle, il s'agit de dire « oui » à la vie de manière déterminée. C'est là le message de la résurrection, un message « révolutionnaire », capable de permettre à la foi chrétienne de s'opposer aux forces mortelles qui anéantissent notre société et de réagir au « cynisme objectif » qui nous menace. Elle aborde donc les thèmes centraux de la tradition (la foi, le péché, la croix, la résurrection...) en gardant toujours à l'esprit le contexte sociopolitique dans lequel ils sont énoncés.

Appel à la responsabilité

C'est dans la vie spirituelle, dans la prière et la « mystique » que la théologienne allemande puise sa force de résistance. Cependant, elle n'entend pas cette « connaissance expérientielle de Dieu » comme une fuite qui éloignerait du monde, mais plutôt comme un appel à la responsabilité. Car la vraie mystique ouvre à une communion avec l'Univers entier et « maintient ouvertes la préoccupation pour son prochain et la préoccupation pour le monde extérieur », souligne Henry Mottu. S'unir avec le divin pousse donc aussi à s'engager en faveur de la libération que Dieu promet à toutes les victimes de l'Histoire.

► Matthias Wirz

Libres avec l'ensemble du créé

Dorothee Sölle en est convaincue : « Au commencement était la libération. » En créant le monde, Dieu n'a pas voulu l'asservir, mais le libérer. Et cela ne concerne pas seulement la personne humaine, mais la création tout entière. Adoptant, avec le Créateur, une attitude d'étonnement et de joie, nous sommes donc nous aussi libres d'assumer notre responsabilité, en particulier écologique, face aux dévastations qui aliènent le créé.

UNE FIGURE CHOISIE PAR BREF



Riverboom, psychanalyse protestante

Dans son documentaire, sur les écrans romands dès le 30 octobre, Claude Baechtold nous fait traverser l'Afghanistan et scrute au passage son identité protestante et vaudoise.

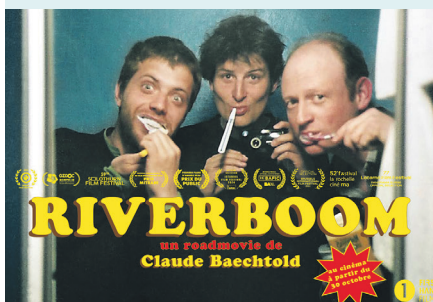


Claude Baechtold
Réalisateur

Road-movie décalé, incisif et drôle, *Riverboom* nous entraîne à Kaboul en 2002. L'armée américaine et son administration viennent de débarquer, et trois reporters embarquent pour un tour du pays sur les traces de l'exploratrice suisse Ella Maillart. On comprend, à les suivre sur ces étendues de 647 000 km², l'immense arrogance occidentale qui pense transformer l'Afghanistan et « son PIB équivalent au chiffre d'affaires de Migros ». Mais ce documentaire ciselé est aussi bourré de dangers que d'humour capable de les exorciser. Un *buddy movie* avec engueulades, fous rires, doutes et risques enchaînés par trois comparses, tous protestants ! C'est surtout un itinéraire de reconstruction, puisque Claude Baechtold y transcende le deuil de ses parents.

Infos

Riverboom, de Claude Baechtold. Dès le 30 octobre, projections avec le réalisateur en Suisse romande. Toutes les dates sur www.riverboom.ch.



L'identité protestante de vos compagnons de voyage est dûment soulignée, pourquoi ?

CLAUDE BAECHTOLD Mes parents étaient des protestants agnostiques de gauche, féministes et pacifistes. On ne parlait jamais de religion à table, sauf pour évoquer Max Weber. Les stigmates de la Réforme m'ont vraiment sauté aux yeux quand je me suis assis sur la banquette arrière de ce taxi afghan entre Serge, prototype du calviniste genevois (le travail passe avant le plaisir), et Paolo, caricature du protestantisme capitaliste hollandais (tout est possible si tu penses positif). Pour eux, traverser un champ de mines pour démasquer les assassins d'une famille pachtounne était une chose naturelle, mais prendre un dessert après une journée de quatorze heures de travail (péché de paresse et de gourmandise !), c'était très grave.

En comparaison, vous représentez le protestant vaudois... « modéré » ?

Dans cette voiture, je m'accroche à Serge et Paolo, qui foncent vers l'avenir avec confiance. Moi, je suis le Vaudois : je n'aime pas le changement et mon leitmotiv, au début du voyage, est « méfiance, méfiance, méfiance ». Mais Vaud est aussi un canton qui s'est accommodé et enrichi du passage de plusieurs cultures : les Romains, les Bernois, les Français... On a su les accueillir et apprendre d'eux. Dans cette mollesse – souplesse ! – vaudoise, il y a quelque chose d'intelligent.

Qu'est-ce que l'Afghanistan vous a révélé sur vous-même, votre rapport au risque ?

Je viens d'un pays où tout est figé.

Quand on est à ce point accroché au passé, il est difficile de dire au revoir aux morts. Comme protestant, on est responsable de sa destinée : il faut tra-

vailer, produire, on est ce que l'on fait. C'est le contraire de l'Afghanistan où Dieu est maître du destin : on ne maîtrise pas grand-chose. Ce pays a fait voler en éclats mon idée du contrôle complet. En voyage, c'est l'imprévu qui nous construit, non la carrière ! L'expérience m'a aussi libéré d'une certaine lourdeur, de l'idée que tout est grave. Serge disait toujours : « Plus on est proche du danger, mieux on arrive

à l'évaluer. » C'est hilarant et en même temps assez juste !

Quel protestant êtes-vous aujourd'hui ?

Je suis plus armé contre l'adversité. A l'époque, je n'étais pas équipé pour affronter le deuil. L'échec, la douleur, le doute, le chagrin sont peu pris en charge par le protestantisme. En Afghanistan, j'ai découvert l'humour des soufis, cette confrérie qui veut ressentir Dieu, là où dans le protestantisme on pense que l'on va tout résoudre de manière intellectuelle. Face à la mort de mes parents (*à la suite d'un accident de voiture*, NDLR), j'essayais de trouver des solutions dans ma tête. Le voyage m'a permis de prendre ce deuil en charge autrement.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« J'aime l'idée d'un ministère à mains nues »

Il a été journaliste, puis communicant, avant de suivre la formation de diacre. Samuel Ramuz entame un ministère régional Présence et solidarité à Morges, en plus d'un mi-temps au Pied du Jura. Animé par l'écoute et l'accompagnement.

SOLIDARITÉ « Bonjour Diego, bonjour Madeleine. » Consacré en septembre dernier, Samuel Ramuz n'a pas encore formellement amorcé son ministère à Morges, mais en cette fin de mois de septembre, il se réjouit déjà de saluer les participant-es qui prennent part à une rencontre hebdomadaire à la chapelle des Charpentiers. C'est ici, au cœur de la ville, qu'il commence, en octobre, son ministère régional Présence et solidarité. Un mi-temps que le quadragénaire consacra aux personnes dans la précarité, qu'elle soit économique ou sociale.

« Je vais reprendre les « Rencontres chouettes » créées il y a onze ans par ma collègue Anita Baumann. Ce groupe de parole a permis l'émergence d'une petite communauté qui me tient très à cœur », souligne Samuel Ramuz. « Dans une société très compétitive, la diaconie, c'est la solidarité. Le diacre est là pour rappeler cette mission centrale de l'Eglise qui est de servir, en particulier le plus petit », ajoute le ministre. Un mandat non hiérarchique et dirigé dans les deux sens.

« Les personnes fragilisées nous invitent aussi à être accueilli-es par elles. Elles peuvent également être pour nous des guides spirituel·les ou des passeur·euses d'Évangile. » Le ministre devra d'abord identifier les priorités, se coordonner avec les bénévoles, sa collègue catholique et les associations déjà présentes sur le terrain. Les projets ne manquent pas : « Pourquoi ne pas proposer un café ouvert à toutes et à tous et qui pourrait déboucher sur un accompagnement plus individuel ? Ou offrir une présence diaconale dans la rue ? J'aime l'idée d'un ministère à mains nues, dans

lequel je n'ai rien à offrir si ce n'est une présence et une écoute. »

La vocation comme un héritage

Pour ce père de deux enfants de 3 et 6 ans, la découverte de sa vocation a été le fruit d'un « long mûrissement ». « Petit à petit, ce ministère de diacre est devenu pour moi une évidence, que je mets en relation avec la maladie et le décès de mon père. » Comme une forme d'héritage reçu de cet homme de liens, soucieux de se mettre à l'écoute des autres. « Chacun à sa manière, mes deux parents ont joué un rôle dans la découverte de ma vocation. Mais il y a eu également des pasteurs que j'ai côtoyés, des livres, dont ceux du théologien catholique Etienne Grieu ou encore de Martin Luther. » Sa suffragance, Samuel Ramuz l'a faite dans

la paroisse du Pied du Jura, où il célèbre toujours des cultes, des baptêmes et des services funèbres. Ici encore, le diacre est sensible au lien avec les paroissien·nes, aime les accompagner dans leur deuil et se mettre à l'écoute des familles. Il comprend bien les gens du terroir, étant lui-même issu de familles paysannes, et compte plusieurs agriculteurs parmi ses ouailles. Ancien journaliste de l'agence Protestinfo, puis un temps communicant au sein de l'ensemble hospitalier de La Côte, cet homme multitâche rédige par ailleurs le journal de paroisse. Parmi les points négatifs de son métier, Samuel Ramuz relève la dimension solitaire du ministère paroissial qui lui a un peu pesé. « J'aime la collaboration, le travail d'équipe, construire des projets. » Son engagement au Synode, au seuil de cette législature de changements, lui permettra d'endosser un rôle de facilitateur qu'il affectionne particulièrement, entre travail synodal et réalité de terrain. **► Nathalie Ogi**

« Le diacre est là pour servir, en particulier le plus petit »



Interroger le besoin de modèles spirituels

Nourrir sa spiritualité de modèles à imiter, mais la laisser évoluer dans une société en changement constant est un défi ! Une réflexion que les Journées plurielles proposent de conduire.

APPROFONDISSEMENT Paul était-il prétextueux ? On peut se poser la question quand on lit des invitations à l'imiter, notamment dans l'épître aux Philippiens. Des versets qui ont nourri les réflexions du pasteur et formateur d'adultes Bernard Bolay, qui animera des « Journées plurielles »

intitulées « Jésus, Paul, des modèles à imiter » les 7, 16 et 26 novembre, à Crêt-Bérard.

« D'abord, il faut remettre ces textes dans leur contexte. Paul s'adressait à des croyants de la ville de Philippe, en Macédoine. Ils n'avaient aucun support pour leur foi, si ce n'est Paul et probablement quelques connaissances de l'Ancien Testament », souligne le pasteur. Mais ces invitations à l'imitation prennent aussi une valeur moderne. « Le protestantisme a peu de figures à imiter. Le catholicisme béatifie et sanctifie. On y raconte la vie des saints comme des modèles, alors que le protestantisme s'est méfié de cette pratique. Finalement, nos seuls modèles sont Jésus et Paul. » Est-ce suffisant ou le besoin d'avoir des modèles plus proches se fait-il sentir ?

« Je n'entends pas apporter de réponse

définitive, prévient Bernard Bolay, mais je pense qu'il ne faut probablement pas répondre à cette demande de modèles par des individus – on risque alors vite d'être rattrapé par la part sombre de leur humanité comme on l'a vu avec Jean Vanier ou l'abbé Pierre –, mais plutôt chercher des modèles collectifs. » La recherche de modèles à imiter ne doit pas non plus être un frein à l'innovation : « Depuis deux mille ans, le christianisme est toujours en chantier », insiste Bernard Bolay. Initialement destinées aux femmes, les Journées plurielles sont maintenant largement ouvertes à tous, prévient le papillon qui présente ce cycle d'animations. **▲ J. B.**

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Dialogue interreligieux porteur d'espérance

La Semaine des religions explore, cette année, les religions comme ressources pour la paix.

RENCONTRES Conférences, ateliers, débats : dans le canton de Vaud, la Semaine des religions se déroulera dans divers lieux de Lausanne et d'Echallens du 2 au 10 novembre. « Chaque année, elle prend davantage d'ampleur. On ressent un besoin grandissant », se réjouit Dimitri Andronicos, coprésident du comité de l'association de l'Arzillier, organisatrice pour le canton de Vaud de cet événement national.

« Avant de pouvoir entrer dans un dialogue interreligieux, la première étape consiste souvent à favoriser l'entre-connaissance », précise le théologien. La connaissance mutuelle trouve donc largement sa place dans un événement grand public comme la Semaine des religions. « Et chaque année, il y a un thème. Pour cette édition, nous voulons montrer les ressources qui existent dans chaque tradition pour être facteur de paix !

On le fait sans naïveté, mais en se voulant porteurs d'une espérance. Cela a une valeur symbole pour toute la communauté : quelque chose est possible quelque part. »

Un effort

« Pour moi, le dialogue interreligieux ne se décrète pas. Il émane d'un travail, d'un désir d'aller vers l'autre et d'accepter que cet autre puisse me toucher, me déplacer, me transformer. Il ne s'agit pas d'attendre simplement des connaissances externes sur d'autres traditions, mais d'en faire une expérience en intériorité », décrit Dimitri Andronicos. « Si je donne un exemple, je dirais qu'au lieu de partir avec une optique régulatrice, comme un débat sur le voile, on peut lancer une discussion sur la place du visage. La discussion pourra alors faire écho à ce que je crois, réveiller certaines familiarités. » Une première étape vers de

véritables amitiés. « C'est pour cela que les moments de convivialité participent autant du dialogue interreligieux que les conférences ou débats ». **▲ J. B.**

Informations et programme sur www.arzillier.ch.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ce que l'on en dit...



Vincent Guyaz
Président
du Conseil synodal

ÉCART Dans tous nos projets, de la fête paroissiale au programme de législation, surgit un moment où nous voyons un écart apparaître entre ce que nous avons lancé et ce qu'on en dit.

Un écart parfois encourageant, qui peut se révéler questionnant : avons-nous été compris ? Avons-nous raison de nous engager dans telle direction ? Cela nous touche. Et c'est bien que nous puissions intégrer des intuitions

ou des points d'attention qui se révéleront justes et féconds. Devant ces écarts qui surgissent entre nos initiatives et les commentaires qui les entourent, revient à ma mémoire un épisode où le Christ et ses disciples sont confrontés à cette réalité : pendant leur tournée ensemble dans les villages de Galilée pour témoigner de la présence du Royaume de Dieu, leur parviennent les questionnements et les confusions d'Hérode, qui se demande qui est ce Jésus (Luc 9).

Je constate avec intérêt ce que l'évangéliste décrit du Christ et de ses disciples à ce moment-là : ils se tournent vers d'autres

foules pour en prendre soin et les nourrir avec le pain et la Parole.

Émerge dans l'équipe de Jésus et de ses disciples la capacité d'accueillir des questionnements sans entrer dans le cercle de la justification, mais en redéployant de l'énergie pour ce qui compte : le soin aux autres et le partage de la Parole.

Ces jours où tant de choses se déploient dans nos lieux d'Eglise, je vous souhaite

cette intelligence de pouvoir accueillir ce qui vient nous questionner sans nous perdre dans la justification ni renoncer à l'essentiel qui nous est confié : le soin aux autres et le témoignage. ▀

« Redéployer
de l'énergie
pour ce qui
compte »

Ellul pour aujourd'hui

Une journée pour trouver des ressources face à la crise écologique chez l'inépuisable penseur protestant ? C'est le 23 novembre à la HET-Pro, à Saint-Légier.

CONFÉRENCES Des réseaux écologiques d'inspiration évangélique (A Rocha et ChristNet) s'associent à la HET-Pro pour interroger l'héritage de l'inépuisable Jacques Ellul (1912-1994). Pourquoi se tourner vers cet intellectuel, plutôt classé du côté des libéraux et progressistes ?

« Face à la crise écologique, le technosolutionnisme reste une option souvent proposée. Or, s'il y a bien un penseur qui a déconstruit la technique, c'est Jacques Ellul. Nous avons envie de mieux le comprendre, c'était notre première motivation », explique Jean-David Knüsel, co-organisateur de cette journée. La seconde, c'était de solliciter la pensée critique de Jacques Ellul sur « la propagande, la communication, et toutes les idéologies – consumérisme,

capitalisme, nationalisme, militarisme – qui dominent notre époque. Ellul offre des fondements théoriques solides et toujours valables pour décrypter ces phénomènes », poursuit Jean-David Knüsel.

Frédéric Rognon, professeur à l'Université de Strasbourg et l'un des spécialistes de la pensée ellulienne, mettra notamment en perspective les défis écologiques. Petit bémol, c'est Shafique Keshavjee, auteur en 2019 d'un ouvrage clivant, voire pamphlétaire, sur l'islam, qui animera la session sur Ellul et cette religion. « Nous sommes conscients que le thème est polémique, et nous nous attendons à des débats contradictoires de qualité lors de l'atelier », assure Jean-David Knüsel. ▀ **C.A.**



Infos

Journée d'étude Jacques Ellul, « Face aux crises actuelles : quelle espérance ? », **samedi 23 novembre, 9h-16h30** : conférences, ateliers, table ronde. Route de Fenil 40, 1806 Saint-Légier. <https://het-pro.ch/agenda/ellul/>. Inscription jusqu'au 10 novembre.

BREF, un festival jeunesse à vivre avec le sourire et la joie de vivre

Le festival BREF (Battement Réformé), organisé par des jeunes pour les jeunes, tiendra sa 2^e édition les 2 et 3 novembre à Morges. Une délégation de jeunes de la Région fera le déplacement. Rencontre avec Nathan-Guillaume Bridel, en stage de six mois avec l'équipe Enfance – Jeunesse de la Région, fan d'escalade.



Nathan Bridel

Un jeune Lausannois qui assistera au festival BREF à Morges.

Irez-vous seul ou avec des ami-es ?

En plus de mes collègues de travail, je serai accompagné de mon groupe de jeunes. Je me dis que c'est plus sympa de découvrir à plusieurs et que je veux pouvoir partager ma foi avec mes ami-es.

Pour finir, qu'est-ce qui vous réjouit le plus dans ce festival ?

Avec une collègue de mon travail, nous allons proposer un endroit calme et accueillant pour accueillir les festivalier-ères au milieu de la nuit qui s'appellera « nuit blanche ». J'ai hâte de vivre cette belle expérience. ▀

Etiez-vous déjà allé à l'édition 2022 de BREF à Neuchâtel ? Qu'en avez-vous retenu ?

NATHAN-GUILLAUME BRIDEL Oui, j'ai participé à la première édition à Neuchâtel. J'ai beaucoup aimé le concept de créer un festival réunissant les jeunes réformé-es de tous les cantons. Malheureusement, avec mon groupe, nous nous sommes organisés très en retard. Ce qui fait que nous étions peu informés et nous avons donc pu découvrir que très peu de tout ce qui était proposé.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à cette nouvelle édition ?

Avec l'établissement où je travaille, nous allons nous occuper d'un stand, donc je me devais de venir. Mais j'avais aussi l'envie de venir pour essayer cette fois de vivre pleinement l'expérience.

Quel type d'ambiance espérez-vous trouver lors du festival ?

J'espère y trouver une ambiance chaleureuse et accueillante qui donne envie de s'amuser et de rencontrer d'autres personnes.

Y a-t-il des éléments essentiels que vous prendrez pour profiter du festival ?

Je prendrai avec moi mon livret de chant de Taizé, mon sourire, ainsi que ma joie de vivre.



Le festival BREF réunira des jeunes réformé-es de toute la Romandie ! © BREF

CHAILLY

LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Cultes spéciaux

3 novembre, 10h, la cathédrale, culte régional – fête de la Réformation. **17 novembre, 18h**, la cathédrale, célébration de Taizé. **24 novembre, 10h**, Chailly, culte avec baptême d'un enfant de 10 ans.

Musique dans nos églises

Vendredi 8 novembre, 20h, à la cathédrale: le sublime oratorio de Josef Haydn – la Création, par le chœur de la cathédrale, dans lequel chantent plusieurs de nos ami-es. 15 à 55 fr. sur monbillet.ch. **Vendredi 15 novembre, 20h15**, à Chailly: flûte de pan et orgue. Des œuvres commentées et jouées par Michel Tirabosco et notre cher organiste Damien Desbe-noit. Entrée libre, collecte.

Le déménagement est fait

Après le culte du **10 novembre, de 11h15 à 12h30**: portes ouvertes au chemin de la Cure 2! Venez découvrir nos nouveaux locaux pour le secrétariat, l'accueil et des rencontres de groupes. Avec un apéritif de fête...

Accueillir la vulnérabilité

C'est le thème de la journée de formation de nos visiteurs et visiteuses de la paroisse. Tout au long de l'année, ces personnes rencontrent, au nom de l'Eglise, les habitant-es de nos quartiers qui fêtent un anniversaire de 80, 90 ou même 100 ans. **Le samedi 9 novembre**, ressourcement à Saint-Maurice: entretien avec un frère franciscain, visite de l'abbaye et du lieu du martyre. Les personnes désireuses de rejoindre l'équipe peuvent participer à la sortie. Infos et inscription: Marianne Bahon au 021 652 25 48.

Assemblée paroissiale

Mercredi 20 novembre, 20h, sous le temple de Chailly. A l'ordre du jour: budget 2025 et infos sur l'avenir de notre Eglise.

Atelier Bible. Pour les 6-10 ans.

Thème du nouveau parcours: « Que la musique soit! ». **Samedi 2 novembre, de 10h à 12h**, sous le temple de Chailly.

Eveil à la foi

Pour les tou-ttes petit-es accompagnés-es d'un adulte. **Les samedis 2 et 30 novembre, de 10h à 11h**, à l'église d'Épalinges. Avec la paroisse de la Sallaz – Les Croisettes.

Prière presque silencieuse

Mardi 26 novembre, de 19h à 20h, à la cure! S'arrêter, méditer, faire silence ensemble, boire un thé ou un jus et partager... Venez faire cette expérience bien-faisante dans nos nouveaux locaux!

Autour de la confiance et du harcèlement

Un spectacle des Théopopettes: « Chaussures à l'envers », **mercredi 27 novembre, 15h30 à 17h**, grande salle d'Épalinges. De 4 à 99 ans!

Préparation des couronnes de l'Avent

A Chailly sous le temple. **27 novembre, de 14h à 18h30, et 28 novembre, de 9h à 12h**. Envie d'apprendre et d'aider?

Confitures et pâtisseries pour la fête

Merci de préparer des bocaux ou des gourmandises pour la fête. Amenez-les au secrétariat (ch. de la Cure 2) ou aux cultes ou sur place **le 30 novembre**. Infos: Yvette au 021 729 76 19.

Feu de l'Avent lausannois

Dimanche 1^{er} décembre, à 18h, au bas du parc de Milan. Contes, chants, mini-message. Partage convivial autour d'un thé et d'une soupe. Ce beau feu illuminera notre nuit!



La belle équipe qui a préparé le déménagement. © Tanrub



TWINT

Merci pour vos dons!

Fête des couronnes

CHAILLY - LA CATHÉDRALE

Samedi 30 novembre à Chailly (sous le temple)

9h30-11h30, thé, café et croissants.

9h30 à 14h30, vente de couronnes, biscuits, habits de poupées, pâtisseries et confitures.

12h15, repas simple automnal.

C'est bon de soutenir la paroisse!

LA SALLAZ

LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Enfance - Familles

Les prochaines rencontres de l'Éveil à la foi (enfants jusqu'à 7 ans accompagnés d'un-e proche) auront lieu **les samedis 2 et 30 novembre, de 10h à 11h**, à l'église d'Épalinges. Les Enfants explorateurs (enfants de la 2P à la 6P) auront lieu également **les samedis 2 novembre et le 30 novembre, de 10h à 12h**, à la Maison de paroisse d'Épalinges. Les rencontres Godly Play pour les enfants de 5 à 11 ans reprennent aussi en novembre ! Godly Play est une approche visuelle, tactile et créative des récits bibliques pour encourager les participant-es à s'ouvrir à leur propre dimension spirituelle. Chaque rencontre dure une heure et se compose d'une narration suivie de questions d'émerveillement, d'activités créatrices et d'un « festin » ! Prochaines rencontres **les mercredis 6 et 20 novembre, de 16h30 à 17h30**, à l'Espace 4C à la Sallaz. Soyez les bienvenu-es !

Théopopettes, un spectacle pour les familles et les aîné-es

Le mercredi 27 novembre, 14h30, à la salle des spectacles d'Épalinges. En collaboration avec le CAP (centre d'animation socioculturelle Palinzard), un spectacle de marionnettes et une discussion intergénérationnelle suivis d'un bon goûter. Thème : « Les moqueries, regards de l'autre, on en discute ? ».

Lectio divina - Méditation biblique

Jeudi 7 novembre, 10h, à la Maison de paroisse d'Épalinges (attention, nouveau lieu !). Avec la thématique « L'amour de Dieu dans la Bible », ces moments associent réflexion théologique, méditation, partage et silence. Rencontre suivante : 5 décembre. Temps ouvert à tou-t'es, sans prérequis et sans inscription.

Culte Familles

Dimanche 17 novembre, 10h30, à La Sallaz - E4C. Une célébration intergénérationnelle spécialement pensée pour les Familles, suivie d'un repas communautaire.

Musique et méditation

Mardi 12 novembre, de 18h15 à 19h, dans l'église d'Épalinges. Un rendez-vous accompagné de deux morceaux d'orgue, une lecture biblique, une proposition de prière et une brève méditation, entrecoupés de silences.

Amicale des aîné-es

Bienvenue le **jeudi 21 novembre, 14h**, à la Maison de paroisse d'Épalinges pour un film et de la musique et conférence sur la Tanzanie, l'Ouganda et la République démocratique du Congo, par Mme et M. Bardet. Renseignements auprès de M. Garcia au 079 785 65 54.

Assemblée paroissiale

Le dimanche 24 novembre, 11h30, à la suite du culte à l'église d'Épalinges, vous êtes toutes et tous convié-es à l'Assemblée automnale, avec notamment le budget 2025. Documents et convocation disponibles au secrétariat ou sur eerv.ch/lasallaz-lescrossettes.

Rencontres de Taizé

Le dimanche 24 novembre, 17h, dans la chapelle de Vers-chez-les-Blanc. Des membres de notre communauté proposent une fois par mois une rencontre de Taizé. Le principe est d'offrir un espace de prière qui réunisse ces trois fondamentaux : « une prière accessible, une prière méditative, une prière du cœur ».

Prière du mercredi

Les mercredis matin, entre 9h et 9h30, temps de prières et méditation dans l'église d'Épalinges suivi d'un « café » pour ceux qui le peuvent !

Vie paroissiale

Le conseil de paroisse vivra un temps de retraite **du 8 au 10 novembre** à Montmirail (NE). Ce week-end permettra à la nouvelle équipe d'apprendre à mieux se connaître et à la paroisse d'avancer dans la transition vers une gouvernance partagée. Remettez ces temps de construction communs dans la prière.



Les Théopopettes, des marionnettes qui abordent des thématiques actuelles. © Jean-Charles Rochat

BELLEVAUX

SAINT-LUC

Remplacement de Jules Neyrand

Le diacre Jules Neyrand est actuellement absent pour cause de maladie. Pendant son congé, ce sont Anne Rochat, animatrice d'Eglise, et Pierre Farron, pasteur retraité, ainsi qu'un certain nombre de ministres remplaçant-es, qui assument la continuité des cultes, des services funèbres et des diverses activités, avec le soutien attentif du conseil de paroisse. Cette situation fragilise bien sûr notre travail et nous demandons votre prière pour Jules et sa famille.

Culte régional de la Réformation

Le 3 novembre, à 10h, à la cathédrale, venez revisiter les fondements du protestantisme, où nous nous retrouvons toutes. Il n'y aura pas de culte dans la paroisse.

Cultes mosaïques en famille

Les dimanches 10 et 17 novembre à Bellevaux, ces célébrations festives et joyeuses concilient théologie réformée et modernité. Faisant une large place à la louange et au chant, elles comprennent généralement la cène et durent 1h30 environ. Plus d'informations sur notre site internet eerv.ch/belleaux-saint-luc.

Office du matin

Vous aimez le silence et la méditation? Bienvenue **du mardi au vendredi, à 7h30**,

au temple de Bellevaux. L'office est porté par un groupe de maison. Il s'inspire de Crêt-Bérard et de diverses autres sources (Reuilly, Saint-François, Taizé). Pour s'ancrer et bien commencer la journée! Merci de vérifier sur le site internet que les offices ont lieu normalement, car il y a eu quelques interruptions ces derniers temps.

Bible et prière

Chaque jeudi, à 11h, à Bellevaux, nous nous retrouvons pour un partage biblique. C'est une occasion de s'initier à la très ancienne pratique de la lectio divina et de prier librement les un-es pour les autres. Simple et bienfaisant.

Quoi de neuf à Bois-Gentil?

Les Musicales, **chaque 2^e dimanche du mois, à 17h (10 novembre)**. Pour méditer en musique autour de textes de sagesse, de poésie, de spiritualité. En collaboration avec la paroisse catholique de Saint-André. La prière de Taizé aura exceptionnellement lieu à la cathédrale **le 17 novembre, à 18h**, et rassemblera toutes les personnes qui pratiquent cette forme de célébration méditative. Venez les rejoindre! Culte du matin, **chaque 4^e dimanche du mois, à 10h30 (24 novembre)**. Avec un partage autour du texte biblique du jour.

Chanter du gospel à Bellevaux

Avec la chorale LGR, chantez du gospel tous **les mercredis soir, à 19h30**, au temple de Bellevaux. Plus d'infos auprès de Lise au 076 316 61 31.

Voyage à Bâle

Une escapade automnale en bonne compagnie pour visiter Bâle, ville au carrefour des cultures dans laquelle il y a toujours de nouvelles choses à découvrir! Inscription de dernière minute (s'il reste des places) au 079 761 55 82 ou anne.rochat@eerv.ch.

Coup d'pouce scolaire

Le point d'appui scolaire est ouvert **le mercredi, de 14h à 18h**, à Bellevaux, grâce à l'engagement bénévole de plusieurs enseignantes. Renseignements au 079 761 55 82 ou anne.rochat@eerv.ch.

La Place, jardinage urbain participatif

Une petite équipe s'est mise au travail pour penser et réaliser un espace de verdure devant le temple de Bellevaux. Nous avons besoin de renforts. Rejoignez le projet! Adressez-vous au 079 761 55 82 ou anne.rochat@eerv.ch.

Comédie avec le GTB

En novembre, le Groupe théâtral de Bellevaux nous propose « Aux frais de la princesse », une comédie de Jean Franco pleine de rebondissements cocasses à l'Espace Yvette Théraulaz. Venez rire avec la reine du royaume de Mythonie! **Les 14, 15, 16, 21, 22 et 23 novembre, à 20h, et le 17 novembre, à 17h**. Suite de la saison: <https://espaceyvettertheraulaz.ch>.

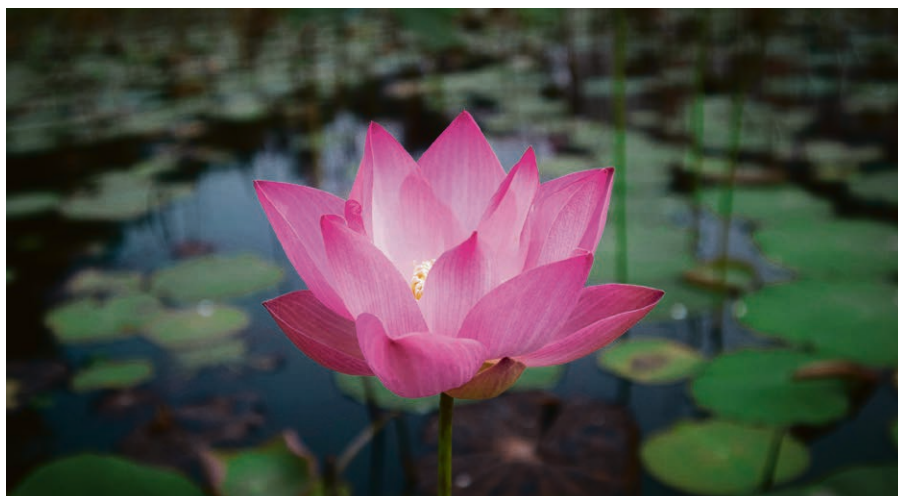
Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux – Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez: faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8 ou scanner le QR Code TWINT.



TWINT

Merci pour vos dons!



Le recueillement, comme la fleur, tend vers la lumière. ©. Irish82 – unsplash

SAINT-LAURENT

LES BERGIÈRES

À MÉDITER

Souvenir

Qui n'a pas dans sa maison au moins un souvenir ? A l'occasion d'un déplacement ou d'un voyage, il peut arriver que nous ramenions un objet pour faire mémoire du voyage. Les villes touristiques se font les championnes de ces boutiques de bibelots, de qualité souvent médiocre, proposés au touriste. Ces objets sont censés susciter le rappel du lieu visité en raison de ses particularités. Il n'y pas que ces petits objets pour aider notre mémoire. L'invention de Nicéphore Niepce de 1822 (la photographie) a évolué et envahi l'univers. Notre quotidien est désormais doté d'un moyen de constituer des souvenirs à tout va : le natel est le « coffre à mémoire visuelle » de nos moindres « émerveillements ». Qu'il s'agisse du panorama de la « Vue des Alpes » ou d'un papet vaudois bien présenté ! Trop de souvenirs tuent le souvenir. Pourtant, se remémorer a du bon, cet acte pourrait même être salvateur. Alors que la durée des jours continue de décroître, nous risquons d'être atteints par une forme de dépression saisonnière. L'évocation de jours meilleurs aide à remonter notre moral.

L'acte de mémoire n'est pas une invention moderne. Dans la Bible, la première men-

tion le concernant se trouve dans le livre de l'Exode : « Vous conserverez le souvenir de ce jour » (Ex 12, 14). Quel événement s'agit-il de se rappeler ? De la délivrance du joug de l'oppresseur. Cette délivrance est accomplie par l'Éternel : « vous célébrerez ce jour par une fête en l'honneur de l'Éternel » (Ex 12, 14). Les souvenirs ne sont pas à mépriser, un seul est à célébrer : celui de Jésus mort et ressuscité pour notre salut. Quand la lumière semble décroître dans notre quotidien, souvenons-nous que Jésus a promis d'être avec nous tous les jours de notre vie et qu'il est la lumière du monde.

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique

Le mercredi 27 novembre, à 18h30, soyez bienvenu-e à une célébration autour de la Parole et du repas du Seigneur à Saint-Paul.

Culte du souvenir

Dimanche 10 novembre, à 10h, nous nous souviendrons des personnes chères qui nous ont quitté-es au cours de l'année écoulée, à Saint-Paul.

Groupe d'étude

Depuis de nombreuses années, ce groupe se réunit pour se plonger dans des ouvrages qui touchent le spirituel d'une autre manière. **Lundi 4 novembre, à 20h15**, c'est à la découverte de la pensée d'Anna Arendt que vous êtes invité-es, à l'église Saint-Matthieu.

Parlons-en, parlons-nous

Philippe vous attendra pour babiller de choses et d'autres (de vie spirituelle aussi) à la Brasserie des Bergières **les 9 et 23 novembre** et au café l'Atelier **le 16 novembre, de 9h à 11h**.

Projection de la série « The Chosen »

La projection de la saison 1 la série « The Chosen » a commencé le 5 octobre. Elle se poursuit **les 2 et 3 novembre, à 18h**, à l'église Saint-Matthieu.

Après la projection, un temps de partage et de réflexion est prévu, suivi d'une collation. Entrée libre, chapeau à la sortie. La dernière séance aura lieu le 7 décembre.

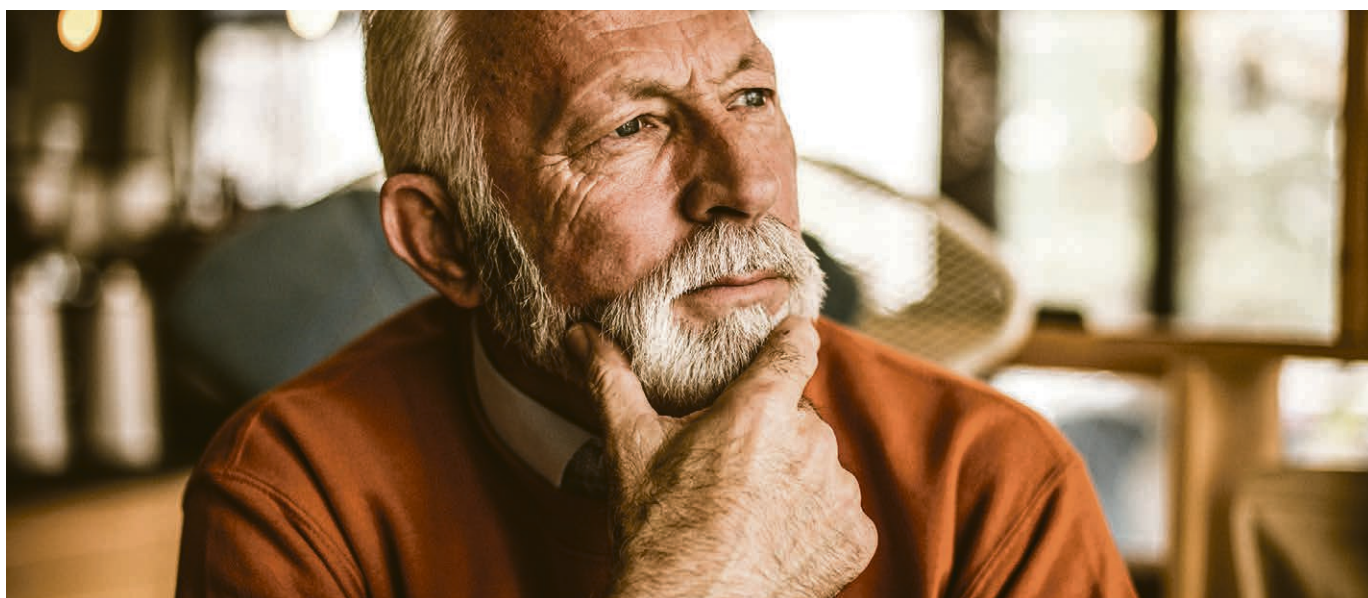
Venez sans autre

Philippe vous recevra pour un dîner de rencontre **le 10 novembre** à la cure. Inscription jusqu'au vendredi 8. A l'heure où nous publions, il reste six places.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Yvonne Boss, une figure de la paroisse, a été rappelée à la maison du Père après un siècle d'une vie riche. Prions pour sa famille.



SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES

AUX 3 PAROISSES

Culte régional de la Réformation

Le dimanche 3 novembre, à 10h, la cathédrale sera en fête pour le traditionnel culte de la Réformation. Venez nombreuses et nombreux partager ce grand rendez-vous annuel de fête et de joie.

Culte intergénérationnel sous-régional à Montriond

Le dimanche 17 novembre, à 10h, à Montriond, avec la joie et l'expérience de la pasteure Aude Gelin.

Célébration œcuménique annuelle de Taizé

Dimanche 17 novembre, à 18h, à la cathédrale, prière avec les chants de Taizé, avec les différents groupes de chanteurs et chanteuses, de musiciens et musiciennes, emmenés par le flûtiste Jean-Pierre Cap. Venez nombreuses et nombreux porter vos proches et le monde dans vos chants et vos prières!

Eveil à la foi œcuménique

Samedi 9 novembre, de 10h45 à 11h30, à l'église de Saint-Jacques. Récit biblique « que la musique soit », chants, prière, mini-bricolage. Puis de 11h32 à 12h15-12h30 crêpe party pour un temps convi-

vial. Pour les tou-tes-petit-es de quelques mois à 6-7 ans avec un-e ou des adultes. Merci de vous inscrire auprès d'Aude au 079 546 83 50.

Godly Play

Jeudi 7 novembre, de 17h15 à 18h, à l'église de Montriond: bienvenue aux enfants de 5 à 11 ans pour une animation biblio-créative.

Instants intergénérationnels

Jeudi 21 novembre, de 17h15 à 18h15, à l'église de Montriond pour vivre un instant intergénérationnel! Vous avez 8, 25, 40, 66 ou 82 ans et l'envie de partager un texte biblique, de vous enrichir de l'apport des autres générations? Bienvenue!

Atelier Bible autour de l'Avent - Noël

Dimanche 1^{er} décembre, de 16h à 19h, pour les enfants de 6 à 10 ans. Début à Montriond puis, dès 18h, direction le feu de l'Avent. Inscription auprès d'Aude au 079 546 83 50.

Feu de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 18h, au bas du parc de Milan: feu de l'Avent lausannois avec conte, chants, mini-message, partage convivial autour d'un thé et d'une soupe, sans oublier de voir brûler ce beau feu qui illuminera la nuit. Envie de participer en préparant, apportant gâteau, biscuits, thé, soupe ou en aidant à préparer le feu? Faites part de votre intérêt à Aude au 079 546 83 50

SAINT-FRANÇOIS

SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Parole et musique

Le mardi 5 novembre, à 11h30, à la grande salle au Centre paroissial de Saint-Jacques. L'église n'est pas disponible, à cause des travaux. Dominique Creux, également pianiste, et Anne-Christine Golay, pasteure, vous accueillent avec joie pour partager ce moment de ressourcement musical et méditatif.

Repas-Partage

Le mardi 5 novembre, à 12h15, au Centre paroissial de Saint-Jacques, après le temps méditatif offert à tou-tes « Parole et musique ». La rencontre musicale et biblique et le repas-partage nous permettent de vivre ensemble un beau moment communautaire. En échange, pour le repas, les personnes versent une contribution offerte à une œuvre choisie.

Les Voies du cœur

Les lundis soir, de 19h50 à 21h20, durant les travaux du temple, le chœur « Les Voies du cœur », chante dans la salle 3 du Centre paroissial de Saint-Jacques, avec le piano. Contact: Christine Donzel, 078 741 50 96.

Célébration du souvenir

Le dimanche 27 octobre, à 10h30, à l'église Saint-François, une célébration pour se souvenir, dans l'espérance, de toutes celles et tous ceux qui nous ont quittés durant les mois écoulés.

Culte de la Réformation

Le dimanche 3 novembre, à 10h, à la cathédrale, nous vivrons ensemble un culte régional.

Le marché de l'Avent

Le mardi 3 décembre, de 10h à 17h, au Centre paroissial de Saint-Jacques, aura lieu le marché de l'Avent, combiné avec le repas-partage.

Rénovation

L'intérieur du temple de Saint-Jacques poursuit ses rénovations jusqu'à début novembre.



Un feu de l'Avent au bas du parc de Milan, pour un moment chaleureux. © Maxim Tajer - unsplash

Assemblée paroissiale

Le mercredi 20 novembre, à 19h, au Centre paroissial de Saint-Jacques.

A MÉDITER**Prière**

Seigneur, par ta grâce tu nous combles chaque jour. Ta lumière nous permet de poursuivre notre chemin de vie et de foi, en se sachant infiniment aimé-es de toi, que ce soit à l'aurore, dans la maturité ou dans l'automne de notre existence. Nous sommes et restons tou-tes tes enfants et tu nous accompagnes à travers le temps, dans l'obscurité ou dans la clarté de notre vie, avec confiance et fidélité.

SAINT-JEAN

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

RENDEZ-VOUS**Culte et fête d'offrande**

Dimanche 10 novembre, à 10h, le culte à Saint-Jean sera illuminé par une magnifique sonate d'Eglise de W.-A. Mozart avec Jean-Daniel Courvoisier, hautbois et Josette Weber, orgue. Inscription pour la choucroute qui suivra à la maison paroissiale auprès de Myriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au 4 novembre, 12h.

Groupe des visiteurs et visiteuses

Les pasteurs Michel Durussel et Jean-Daniel Courvoisier continuent encore, pour en tout cas une année, les visites paroissiales aux nonagénaires.

Groupe des aîné-es de la paroisse

Lundi 11 novembre, 14h30.

Méli-Mélo, un spectacle avec des chants d'autrefois

Ce chœur féminin partage des chansons françaises d'autrefois sur des airs d'accordéon. Avec, en prime, un conte. Renseignements : pasteur Pierre Marguerat, 079 509 83 69. Au Centre paroissial de Saint-Jean, **le lundi 14 novembre, dès 14h30.**

Repas « amitié »

Au Centre paroissial de Saint-Jean, **le 13 novembre, dès 12h.** 15 fr. tout compris (vin, entrée, salade et dessert). Réservations indispensables chez Miriam

Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au 11 novembre, 12h.

Culte de l'espérance**à l'église de la Croix-d'Ouchy**

Dimanche 24 novembre, à 10h: un culte où l'on se rappelle l'espérance chrétienne, de ressourcement et consolation, à l'intention des personnes touchées par un deuil durant l'année et de leur entouragement. Ce dimanche, cène à domicile. Signalez les demandes au pasteur Hermann Vienna ou à Anne-Isabelle Thévoz, 021 703 07 11.

Concert à Saint-Jean

Dimanche 24 novembre, 17h, église de Saint-Jean à Cour. Ensemble vocal « Insolito » avec le « Gloria » de Vivaldi et la « Messe des pêcheurs de Villerville » de Fauré et Messenger. Murielle Schorno, soprano, Véronique Chevillard, mezzo-so-

prano, Michèle Duvoisin, alto et Augustinas Rakauskas, accordéon. Entrée libre, collecte.

DANS NOS FAMILLES**Visite à domicile**

Si vous souhaitez la visite de l'un de vos pasteurs, n'hésitez pas à les appeler ou à leur laisser un message.

Services funèbres

En présence de Dieu, de leurs familles et de leurs proches, les personnes suivantes ont été accompagnées dans notre paroisse : Mme Madeleine Bovard, Mme Antoinette Diserens-Bovard, Mme Marguerite Pauchon, Mme Marinette Gevisier.

Dons pour la paroisse de Saint-Jean

Vous souhaitez soutenir la paroisse ? Envoyez vos dons au CCP CH20 0900 0000 1729 9695 8.



Cheminer ensemble. © Miléna Rochat

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Rendez-vous réguliers

Malley (Rionza 2 à Renens) : Petits-déjeuners : **mardi de 9h à 10h30** (Denise Mayor, 021 624 82 36). Gym des aîné-es : **jeudi à 9h30** (Marguerite Delprato, 021 635 62 65). Saint-Marc (Sévery 1 à Lausanne) : Gym des aîné-es : **mardi à 9h30** (Déa Grandjean, 079 475 95 82). Petits cafés : **mardi de 10h30 à 11h**.

Aîné-es : les après-midi de Prélaz

Mercredi 27 novembre, à 14h30, à la salle de paroisse de Saint-Marc : animation « des jeunes vies si fragiles » – animaux de notre région avec M. Monachon. Goûter offert. Info : Pedro Espinoza au 077 527 88 92.

Assemblée paroissiale

Dimanche 1^{er} décembre, après le culte de **10h** à Malley. Lieu de décision sur les orientations de la paroisse, l'assemblée est ouverte à toute personne intéressée.

Groupe d'artisanat

Les jeudis, de 9h à 11h, à Malley. Quel plaisir de créer des œuvres artistiques, de suivre son imagination dans une ambiance porteuse. Infos : Claudine Ray au 021 624 92 73.

Marché de l'Avent et de Noël

SUD-OUEST LAUSANNOIS Le groupe d'artisanat de Malley vous invite à son marché le **samedi 30 novembre, de 13h30 à 18h**, à la salle paroissiale de Malley.

Sans aucun doute, vous y trouverez des petites attentions à offrir aux personnes qui vous sont chères ou simplement pour embellir votre chez-vous à l'approche des fêtes.

Vous remplirez vos yeux de beauté et d'idées et pourrez aussi vivre un après-midi gourmand fait de pâtisseries salées et sucrées à partager avec une tasse de thé ou de café.

Renseignements : Claudine Ray, 021 624 92 73.



Marché de l'Avent et de Noël, samedi 25 novembre à Malley. © Getty

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nos pensées cordiales aux familles en deuil, celles d'Ariane Metzger-Jolliet, de Bernard Demierre, de Lucy Ferrari ainsi que d'André Groux, imprimeur et ancien conseiller de paroisse à Saint-Marc, très actif avec sa femme pour la création des locaux de paroisse de Malley.

Qu'en pensez-vous

« Comme la symphonie a besoin de chaque note, comme le livre a besoin de chaque mot, comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau, comme la moisson a besoin de chaque grain de blé, l'humanité entière a besoin de toi, là où tu es, unique et donc irremplaçable. » Michel Quoist

LA RÉGION

Feu de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 18h, sur la colline de l'église d'Épalinges: recueillement au son de la cornemuse et de l'Évangile. N'oubliez pas votre lampe de poche et votre tasse pour la soupe à la courge qui sera offerte !

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE

KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

3. November, 10:00, Villamont, Pfrin. Kristin Rossier (Vertretung); mit Einsetzung des Kirchgemeinderates (Pfrin. Kristin Rossier und Präsidentin Ruth Ebach) **10. November, 10:00**, Villamont, Bibel- und Musikmoment Nr. 4 (Franziska, Martina Hurtig und Blaise Christen). Danach Herbstversammlung (Leitung: Ruth Ebach, Präsidentin der Versammlung). Einladung und Traktandenliste: siehe "Unterwegs", Ausgabe November.

Kaffee und Kuchen

Am Donnerstag, den 28. November treffen wir uns **von 15:00 bis 17:00** zum Kaffee und Kuchen in der Sakristei. Herzlich willkommen! Und einen selbstgebackenen Kuchen haben wir diesmal schon!

23. Ökumenische Wanderung

Am Freitag 29. November 2024, 14:00, treffen wir uns (die Kirchenmitglieder der deutschsprachigen christlichen Gemeinden von Lausanne) in der Haupt-

halle des Bahnhofes Lausanne (oder 14:20 direkt von Ort). Dieses Jahr besuchen wir den neueröffneten Espace Maurice Zündel, Boulevard de Grancy 19. <https://maurice-zundel.com>. Einschreibungen beim Sekretariat bis Freitag 22. November, 15:00.

Situation in der Villamont (Stand am 1. Oktober)

Wir sind immer noch auf der Suche einer Titulär-Pfarrperson. Dasselbe wie seit dem 25. März... Und ab November wird es auch schwierig (für Claudia Bezençon als Référente-métier bei der EERV und für den Kirchgemeinderat, woran wir zusammen arbeiten), PfarrvertreterInnen für die Gottesdienste zu finden. Davon werden wir während der Herbstversammlung am 10. November zusammen sprechen. So sind Ihre Präsenz, Ihre Meinung und Ihre Beteiligung sehr wichtig für die Zukunft der PLA Villamont!

Wichtig und erfreulich ist es...

... dass Sie Kirchgemeindeglieder mit uns damit machen und anwesend sind. ▲



Kaffee und Kuchen in der Sakristei von Villamont. © Serghei Savchiuc – unsplash.

Les Théopopettes spectacle de Marionnettes

JEUNESSE Le centre d'animation socioculturelle palinzard (CAP) et la paroisse de La Sallaz – Les Croisettes proposent un spectacle autour des questions concernant la confiance en soi face aux moqueries répétées à l'école. L'école est un lieu de socialisation où de nombreuses interactions se jouent. Il est important pour les enfants de savoir vers qui se tourner en cas de problème, de comprendre ce qui se joue dans les relations aux autres et de développer leur empathie.

L'équipe des Théopopettes conçoit des spectacles tout public qui ont pour objectif d'ouvrir la discussion sur des sujets importants, en suscitant les réflexions propres des enfants.

Théo et Popette sont deux marionnettes espiègles qui discutent de tout et

de rien : pour Théo, tout va de travers depuis ce matin : son papa l'a grondé, il a fait pleurer une copine de classe, et à la récré, c'est Daegan qui décide de tout pour tout le monde. Bref, il se sent nul, nul, nul... Mais son amie Popette sait comment le faire sourire et même rire : c'est vrai que Théo se trouve plutôt rigolo quand il marche avec ses chaussures à l'envers ! Et toi... qu'est-ce qui te permet de prendre confiance en toi ?

Viens avec un-e adulte de confiance, tes parents, tes grands-parents pour parler avec Théo et Popette, discuter avec Mme Florence, et prendre un grand goûter !

Mercredi 27 novembre, à 14h30, spectacle puis goûter offert et parlotte ! A vivre en famille, pour les enfants de 4 à 9 ans. Entrée libre. ▲



Un spectacle pour parler des moqueries et du regard des autres. © Jean-Charles Rochat

CHAQUE LUNDI 14h, Sévelin, office de Jardins Divers.

CHAQUE MARDI 7h30, Bellevaux, prière. **9h**, Saint-Matthieu, prière (sauf vacances). **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement (sauf vacances scolaires). **7h30**, Bellevaux, prière. **8h**, Saint-Paul, méditation. **9h**, Les Croisettes - Epalinges, prière. **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-François, prière. **18h30**, Saint-Laurent, prière de Taizé.

CHAQUE JEUDI 7h30, Bellevaux, prière. **8h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h**, Bellevaux, Bible et prière. **12h30**, cathédrale, « solidarités en prière ». **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI 7h30, Bellevaux, prière. **9h30**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 12h, Saint-Paul, office de midi selon le rite de Romainmôtier, P. Zannelli. **18h**, Saint-François, culte, cène.

SAMEDI 2 NOVEMBRE 10h, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz*.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 10h, cathédrale, culte régional, cène, T. Reymond. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 9h, Vers-chez-les-Blanc, F. Baatard, M.-C. Baatard. **9h30**, Malley, A.-C. Golay. **10h**, cathédrale, cène, A. Gelin*. **10h**, Chailly, cène, D.-S. Burnat. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Saint-Jean à Cour, culte d'offrande, cène, J.-D. Courvoisier. **10h**, Saint-Paul, cène, P. Zannelli. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **10h30**, Bellevaux*. **10h30**, Epalinges, F. Baatard et M.-C. Baatard. **10h45**, Saint-François, cène, A.-C. Golay. **20h**,

Saint-Jean à Cour, cène, M. Hoegger. **20h42**, La Sallaz - Espace 4C, célébration louange.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 10h, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz*. **10h**, Montriond, culte sous-régional intergénérationnel, A. Gelin*. **10h**, cathédrale, cène, installation du conseil, L. Dépraz. **10h**, Chailly, cène, D.-S. Burnat. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Montriond, A. Gelin. **10h**, Saint-Matthieu, cène, P. Zannelli. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **10h30**, Bellevaux, cène, A. Rochat*. **10h30**, La Sallaz - Espace 4C, culte Famille, repas communautaire, N. Heiniger et P. Schwab Castella. **18h**, cathédrale, prière annuelle de Taizé. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, M. Durussel.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 9h, Vers-chez-les-Blanc, cène, C. Molina-Vienna. **9h30**, Saint-Jacques, J.-D. Courvoisier. **10h**, cathédrale, cène, D.-S. Burnat. **10h**, Chailly, cène, A. Gelin. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Croix-d'Ouchy, culte de l'Espérance, cène, H. Vienna. **10h**, Saint-Paul, cène, P. Zannelli. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **10h30**, Bois-Gentil, cène, P. Farron. **10h30**, Epalinges, cène, Assemblée paroissiale, C. Molina-Vienna. **10h45**, Saint-Marc, cène, J.-D. Courvoisier. **17h**, Vers-chez-les-Blanc, rencontre de Taizé. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE 9h30, Saint-Jean à Cour, J.-D. Courvoisier. **10h**, cathédrale, cène, J.-F. Ramelet et L. Dépraz. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Malley, suivi de l'Assemblée paroissiale d'automne, H. Vienna. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz*. **10h**, Saint-Matthieu, cène, P. Zannelli. **10h15**, Hôpital de Sylvana. **10h30**, Bellevaux, suivi de l'Assemblée paroissiale d'automne, A. Rochat*. **10h30**, La Sallaz - Espace 4C, cène, N. Heiniger. **10h45**, Saint-Jacques, cène, A.-C. Golay. **18h**, Epalinges, feu de l'Avent. **18h**, Montriond, au bas du part de Milan, A. Gelin. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

NOTE

* culte avec espace pour les enfants près de leurs parents. ▲

Tolérance et vérité



À VRAI DIRE Depuis 1995, le 16 novembre est une Journée internationale dédiée à la tolérance.

J'ai souvent espéré qu'elle se révèle inutile. Je n'y pense plus depuis longtemps. L'humain est capable du pire. Sans m'y résigner, j'apprends à l'accepter.

Au cœur de trop nombreuses querelles, la prétention à détenir la vérité de façon exclusive. Si j'ai raison de dire ce que je dis, de penser ce que pense, d'agir comme je le fais, tu ne saurais avoir rai-

son si tu dis, penses, agis autrement que moi. Partant de là, si j'ai raison, tu as tort. Si je suis dans la vérité, tu es dans l'erreur.

Le recours au vocabulaire biblique peut briser ce cercle vicieux.

En hébreu, le même mot est utilisé pour dire vérité et fidélité. En ce sens, la vérité est une relation vraie et fidèle. Elle s'oppose à l'hypocrisie ou à l'abandon ; pas à l'erreur.

Jésus le sait. Lui qui radicalise cette pensée en affirmant « Je suis la vérité ». Ainsi incarnée, la vérité ne saurait se posséder. Elle se suit. Elle nous inspire

et nous engage. Rien à voir avec un petit paquet de dogmes ou de certitudes au nom desquels les pires combats se légitiment.

Et puis, en grec, la vérité, c'est littéralement l'absence de l'oubli. Selon les linguistes, plus que le souvenir, se joue dans ce mot quelque chose de l'ordre du dévoilement, de la révélation. La vérité me révèle à moi-même. Elle me dévoile ce que je suis appelée à devenir sous le regard de Dieu.

Autant de pistes pour vivre le 16 novembre, puis le décliner au quotidien.

▲ **Line Dépraz, pasteur à La Cathédrale**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch.

LIEUX D'ÉGLISE CANTONAUX **LA CATHÉDRALE** SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT** SITE saint.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **ÉGLISE MARTIN LUTHER KING** SITE eerv.ch/emlk **PASTEUR** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Anne Rochat, responsable Enfance - familles, 079 761 55 82 ciboullette4@citycable.ch **DIACRE** Jules Neyrand, 078 730 39 30, jules.neyrand@eerv.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Luwam Freslassie 021 647 55 41 (horaires de bureaux) **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR-E** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch, Dominique-Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch **SECRETARIAT** Ch. de la Cure 2, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et vendredi matin de 8h30 à 12h, jeudi après-midi de 13h30 à 17h. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **DIACRES ET PASTEURS** Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch. **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80

52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mercredi 13h30 à 16h30, ou sur rendez-vous. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28, **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch. **SECRETARIAT** jeudi et vendredi de 8h à 11h30, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 079 938 50 06 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Séverin 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

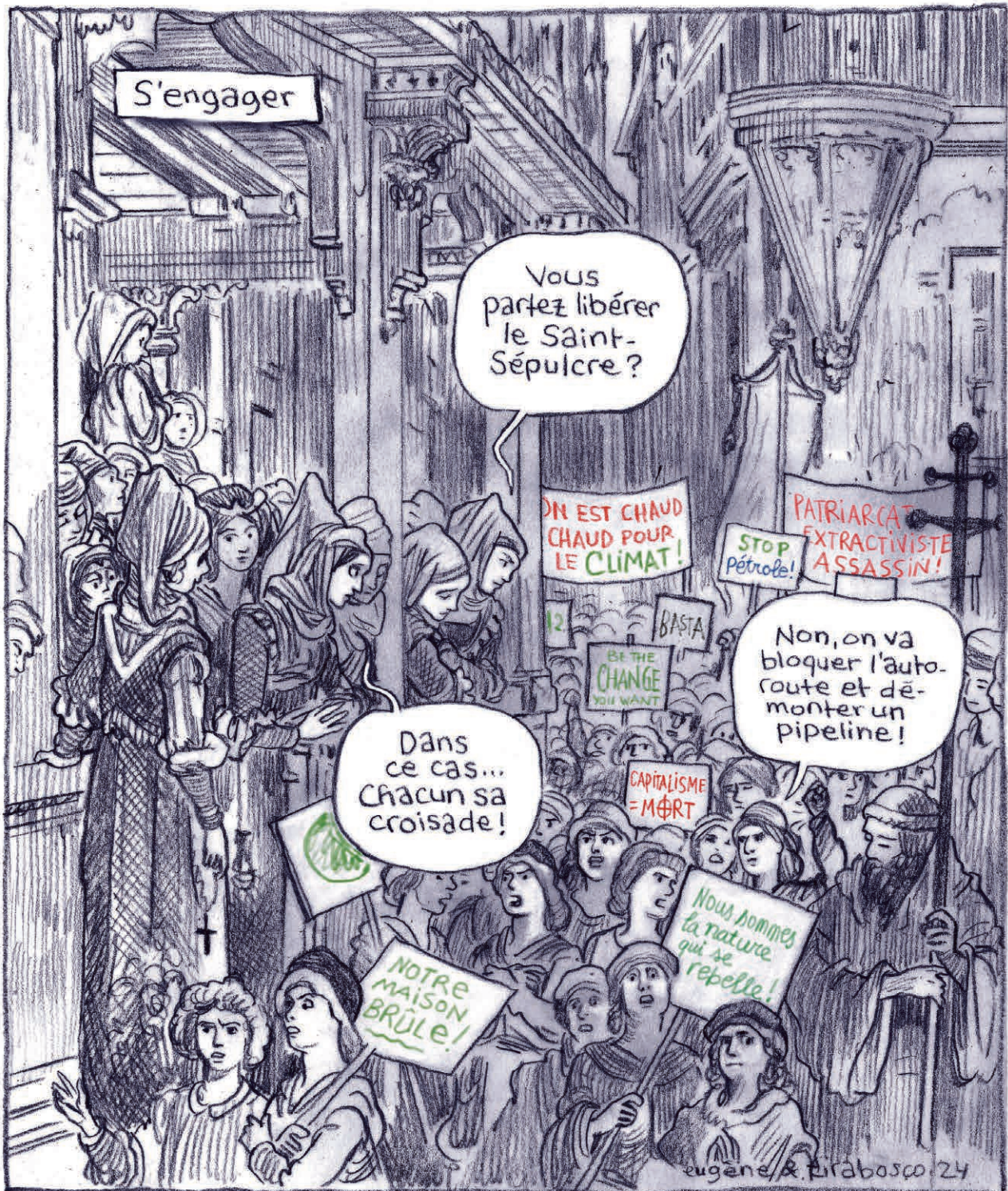
VILLAMONT SITE villamont.eerv.ch **PFARRAMT** vakant; Gottesdienste durch Vertretungen; Abdankungen: Pfarrer Marcus Heutmann, PLA Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **SECRETARIAT** Françoise Schilt (Franziska), villamont@bluewin.ch, 077 440 01 23 (privat) **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

PASTORALE DE LA RUE **DIACRE** Claudio Recabarren, 076 233 16 24, Alain Félix, 077 420 79 47.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **PASTEUR** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «La Croisade des enfants» de Gustave Doré, 1877